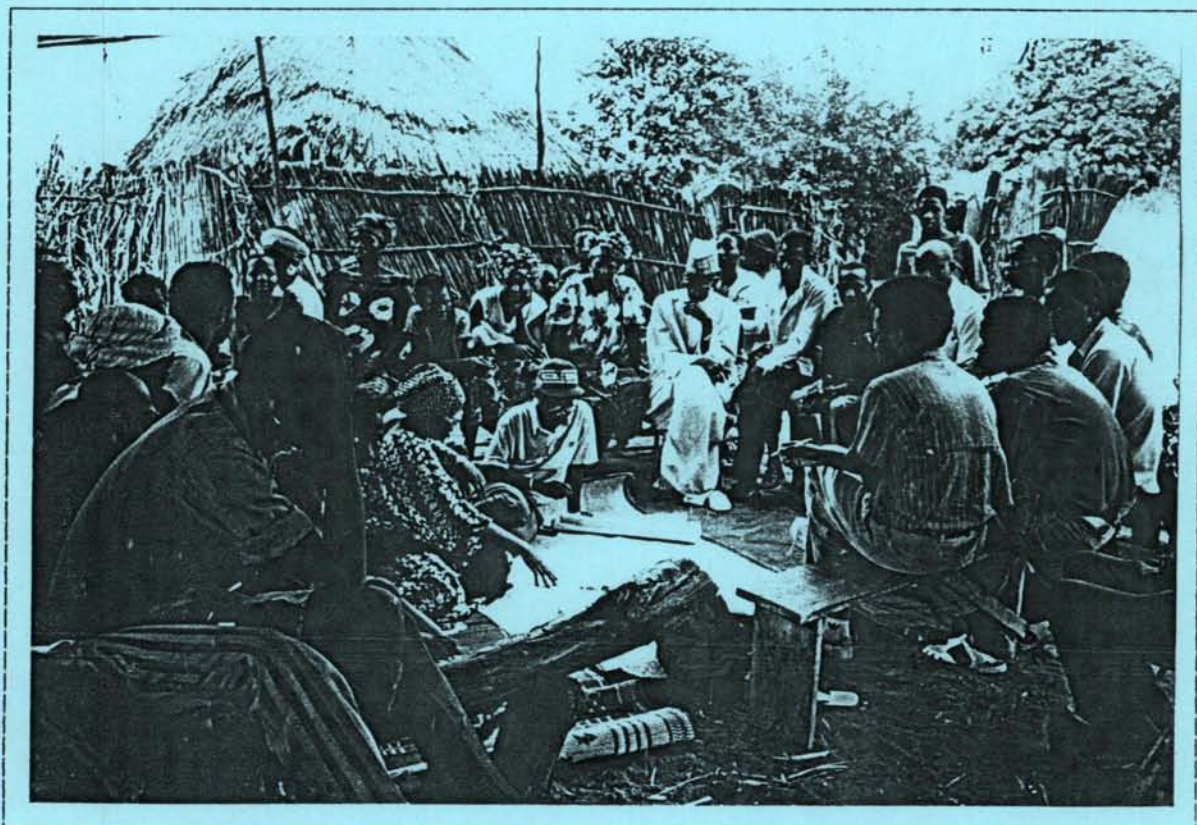


INTRODUCTION A
LA METHODE ACCELEREE
DE RECHERCHE PARTICIPATIVE
(MARP)

QUELQUES NOTES POUR APPUYER UNE FORMATION PRATIQUE



BARA GUEYE

ET

KAREN SCHOONMAKER FREUDENBERGER

Octobre 1990

IDRC-Lib

89724

IDRC-Lib

TABLE DE MATIERES

| | |
|---|-----------|
| Remerciements | ii |
| Préface | iii |
| PREMIERE PARTIE: INTRODUCTION A LA MARP | 1 |
| La MARP: Pourquoi? Qu'est-ce que c'est? Quand l'utiliser? | 2 |
| Les différents types de MARP | 5 |
| Le savoir traditionnel | 6 |
| DEUXIEME PARTIE: LES SOUBASSEMENTS METHODOLOGIQUES DE LA MARP | 9 |
| Survol de quelques concepts clés | 10 |
| La triangulation | 12 |
| Quelques mots sur les biais | 15 |
| L'ignorance optimale / Le degré acceptable d'imprécision | 18 |
| TROISIEME PARTIE: LES OUTILS METHODOLOGIQUES DE LA MARP | 21 |
| La revue des données secondaires | 24 |
| L'interview semi-structurée | 25 |
| Les diagrammes | 29 |
| Les cartes | 31 |
| Les transects | 33 |
| Les calendriers | 35 |
| Le profil historique | 41 |
| Le diagramme de Venn | 42 |
| Les classifications préférentielles | 43 |
| La classification selon le niveau de richesse | 46 |
| D'autres techniques | 52 |
| QUATRIEME PARTIE: ORGANISER ET GERER UNE MARP | 56 |
| Le choix du thème, du site et la composition de l'équipe | 57 |
| La préparation de la visite de terrain | 58 |
| La gestion du temps sur le terrain | 60 |
| L'organisation du travail après la visite de terrain | 61 |
| Annexe 1: Lectures suggérées | 63 |
| Annexe 2: Suggestions pratiques pour l'organisation matérielle d'une MARP | 65 |
| Annexe 3: Liste des participants a ce module sur la MARP | 67 |



ARCHIV
303:377
G8

Remerciements

Nous remercions particulièrement messieurs Jules Pretty de l'International Institute for Environment and Development de Londres et Oluwayomi David Atte de l'Université de Ilorin au Nigéria avec qui nous avons effectué notre première session de formation sur la Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP). Leur expérience dans ce domaine nous a été d'un très grand apport.

Nous tenons également à remercier les participants à la conférence internationale sur la MARP tenue en 1985 à l'Université de Khon Kaen (Thaïlande) et qui ont accepté de partager, à travers les actes du dit séminaire, des années d'expérience sur la MARP. Ces publications nous ont été d'un grand support pendant les différentes sessions de formation que nous avons tenues et pour la préparation de ce manuel.

Enfin nos remerciements vont également à tous les participants aux différentes sessions de formation que nous avons menées jusqu'à maintenant: la richesse de vos commentaires et argumentations de même que votre enthousiasme n'ont pu malheureusement être restitués fidèlement à travers ces notes. Nous le regrettons et nous en excusons.

PREFACE

Ces notes sont essentiellement destinées aux participants au cours d'introduction à la Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP), plus connue en Anglais sous le nom de *Rapid Rural Appraisal (RRA)*. Toutefois, elles n'ont pas la prétention de refléter toute la richesse de l'information générée et partagée durant plusieurs jours d'une formation active et participative. Elles ne peuvent non plus, à elles seules, rendre compte de tout ce qui a été capitalisé au cours des visites de terrain si importantes pour tout nouvel adepte de la MARP. Nous avons la modeste ambition d'espérer que ces notes auront été utiles pour avoir résumé les points les plus saillants couverts durant les sessions de formation. Nous avons également l'espoir qu'elles pourront servir de références pour guider les premiers pas de vos collègues qui manifesteraient éventuellement un quelconque intérêt envers la méthode.

Après avoir été introduit aux principes méthodologiques de la MARP, le chercheur ne pourra renforcer ses aptitudes qu'à travers la pratique effective sur le terrain et l'échange d'expériences avec d'autres praticiens. Dans la mesure où la maîtrise de cette méthodologie s'acquiert sur le terrain et non dans les salles de classe, ce module constitue en définitive une infime partie comparée à tout ce que vous aurez appris à travers vos différentes visites de terrain. Pour cette raison des pages "mémoires" sont insérées dans ce document et nous espérons qu'au fur et à mesure du processus de votre apprentissage, elles vous aideront à systématiser vos observations intéressantes, les techniques que vous aurez développées de même que vos astuces personnelles face à des situations souvent délicates.

Echanger des expériences avec d'autres praticiens constitue une importante source d'information. En outre parvenir à intégrer dans vos équipes multidisciplinaires des personnes très au fait de la MARP peut beaucoup aider surtout là où la méthode n'a été introduite que très récemment. Ainsi, pour faciliter les contacts avec d'autres praticiens, nous avons joint une liste (Annexe 3) des personnes en Afrique de l'Ouest qui ont participé aux sessions de formation qui ont alimenté la confection de ce manuel. Nous encourageons vivement les contacts.

Vos remarques, critiques et suggestions sont les bienvenues.

PREMIERE PARTIE: INTRODUCTION A LA MARP

LA MARP: POURQUOI? QU'EST-CE QUE C'EST? QUAND L'UTILISER?

LES DIFFERENTS TYPES DE MARP

LE SAVOIR TRADITIONNEL



Le respect du savoir traditionnel est un principe sacré

LA MARP: POURQUOI? QU'EST-CE QUE C'EST? QUAND L'UTILISER?

Les personnes qui sont attirées par cette méthodologie le sont pour différentes raisons. Le plus souvent, c'est parce que l'utilisation des méthodes quantitatives conventionnelles avec des questionnaires formels ne leur donne pas entière satisfaction. Les critiques à l'endroit de ces méthodes conventionnelles portent entre autres sur: (1) les coûts élevés des enquêtes surtout quand celles-ci se font sur une grande échelle; (2) le temps que prennent la collecte et le traitement de l'information; (3) la fiabilité de l'information surtout relative à certaines questions dites sensibles ou controversées et quand la personne enquêtée est réticente pour répondre correctement à de telles questions.

A l'autre extrémité des techniques de collecte de l'information cependant, se trouvent différentes formes de "tourisme rural" consistant en des séjours particulièrement courts sur le terrain au cours desquels on glane quelques interviews pour tirer des conclusions hâtives. Les enquêtes faites sur de courtes périodes, peuvent, si certaines précautions sont prises, fournir des indications intéressantes, mais dans tous les cas elles restent assez hasardeuses.

Ainsi donc, avec des méthodes très structurées et quantitatives à une extrémité et des méthodes plutôt intuitives et hasardeuses à l'autre, les praticiens de la MARP proposent une méthode intermédiaire qui essaie d'associer les points forts de chacune des deux précédentes. En effet la MARP reconnaît qu'il faut une certaine rigueur pour rendre plus fiables les résultats de l'étude, pour pouvoir persuader les gens de la validité de ces résultats. Par ailleurs elle reconnaît également qu'une certaine flexibilité et une dose "d'informel" sont nécessaires pour obtenir des informations d'ordre qualitatif sur le terrain. Ainsi la MARP fournit des recommandations méthodologiques pour améliorer la qualité de l'information collectée. Cependant ces recommandations ne sauraient constituer des recettes à utiliser de manière rigide, au risque de compromettre la flexibilité et la créativité qui sont parmi les piliers essentiels de la MARP.

Autant nous sommes de fervents avocats de la MARP, autant nous ne perdons pas de vue qu'aucune méthodologie ne constitue une panacée face aux difficultés liées à la collecte d'informations relatives aux problèmes du développement. L'utilisation de certaines méthodes peut se justifier dans une situation donnée et peut ne pas l'être dans d'autres. Ainsi dans la mesure où chaque méthode présente des forces et des faiblesses, il sera souvent souhaitable de combiner différentes méthodes.

La MARP peut se substituer à l'enquête de type formel dans une situation donnée, et être utilisée comme méthode complémentaire dans d'autres situations. On peut par exemple mener une enquête formelle dans une vaste zone pour déterminer ce qui se passe dans la zone et ensuite compléter cette enquête par une MARP pour avoir des informations sur les raisons qui expliquent l'adoption de telle ou telle pratique par les populations dans la même zone. Bien sûr, chaque situation spécifique orientera le type de choix méthodologique à faire.

Il est évident que beaucoup de personnes ressentent souvent un sentiment de frustration, chaque fois qu'un tel aveu est fait de ne pouvoir donner des réponses définitives à leurs problèmes méthodologiques. Un des principes fondamentaux de la MARP reste cependant que ceux qui utilisent cette méthode le font en tenant compte des circonstances particulières qui caractérisent le contexte dans lequel ils veulent l'utiliser. Il est important de garder à l'esprit que cette méthodologie est une oeuvre humaine. De ce point de vue, elle est perfectible.

A cause de sa flexibilité et de la dose "d'informel" qu'elle contient, la MARP peut être considérée à tort comme une méthode simple. La réalité est autre et nous savons par expérience que cette méthode peut être quelquefois extrêmement exigeante aussi bien sur le plan intellectuel que physique. La MARP rejette les recettes toutes faites, et donne souvent de mauvais résultats quand elle est utilisée sous cet angle. Durant la formation sur le terrain, on est toujours confronté à des situations complexes qui nécessitent des décisions rapides et réfléchies. Devant de telles situations, vous ferez certainement appel à votre background méthodologique mais celui-ci sera le plus souvent associé à votre créativité et votre bon sens personnels ainsi qu'à ceux des autres membres de votre équipe.

La nécessité constante de prendre des décisions est l'une des raisons pour lesquelles l'expérience joue un rôle important dans la recherche de bons résultats. Plus l'expérience capitalisée par les membres d'une équipe est grande, plus importantes seront les chances de réussir la MARP. Pour cette raison donc, il est important pour ceux qui sont au contact pour la première fois avec la méthode, d'essayer d'inclure dans leur équipe des personnes ayant déjà acquis une solide expérience. Pour terminer, il est important de ne pas se décourager parce que les choses n'ont pas marché comme prévu au cours des premières expériences. Au contraire, ces difficultés doivent être considérées comme des opportunités à saisir pour enrichir les expériences futures.

Un avertissement:

Toute méthodologie de collecte de l'information peut être bien ou mal utilisée et ceci de manière consciente ou inconsciente.

Chaque méthodologie peut être utilisée soit pour renforcer la capacité d'autodéveloppement d'un groupe soit pour l'affaiblir; elle peut être utilisée pour révéler la vérité ou pour la travestir. La MARP n'est pas une exception et sa flexibilité qui en fait un outil puissant dans la Recherche Développement renforce en même temps les risques de l'utiliser de manière abusive. (En effet, il peut être souvent tentant d'appeler MARP, toute combinaison de techniques utilisées sur le terrain.) Pour faire de la MARP un outil efficace de recherche, les membres de l'équipe doivent être animés du souci de travailler ensemble et d'apprendre avec un esprit d'ouverture. Cela nécessite une volonté de penser et de réfléchir sur le meilleur usage possible de la méthode au lieu de suivre à la lettre des instructions. Et ensuite, cela nécessite également un engagement à utiliser l'information collectée dans le cadre d'actions visant à résoudre des problèmes rencontrés par les populations locales.

La MARP est un processus intensif, itératif et rapide d'apprentissage orienté vers la connaissance des situations rurales¹. Elle s'appuie essentiellement sur de petites équipes multidisciplinaires qui utilisent une variété de méthodes, outils et techniques spécialement choisis pour permettre une meilleure connaissance des situations rurales. Un accent particulier est mis sur la valorisations des connaissances et savoirs des populations locales et leur combinaison avec la connaissance scientifique moderne. Beaucoup de techniques liées à la MARP ont été utilisées pour obtenir des résultats fiables à moindre coût aussi bien en termes de temps que d'argent. Mais la MARP est essentiellement un processus accéléré d'apprentissage par le biais de différentes interactions qui permettent de réunir une information riche et fiable. (La Traduction est de nous.)

Proceedings of the 1985 International
Conference on Rapid Rural Appraisal. (Khon
Kaen, Thailand: Khon Kaen University,
1987):5-6.

¹Depuis cette conférence la MARP a été utilisée dans des contextes différents de ceux en milieu rural; en particulier en milieu urbain. Il appartient à chacun d'adapter la méthodologie aux circonstances dans lesquelles il l'utilise.

LES DIFFERENTS TYPES DE MARP

| | EXPLORATOIRE | THEMATIQUE | EVALUATION | PLANNIFICATION PARTICIPATIVE |
|-----------|---|---|---|---|
| OBJECTIFS | Collecte d'une information sur un problème général; accent mis sur les problèmes prioritaires | Approfondir la connaissance sur un thème spécifique indentifié, généralement à partir d'une MARP exploratoire | Evaluer les résultats d'un programme ou action | Implication des populations dans la planification ou le réajustement des actions qui les concernent |
| RESULTATS | Formulation d'hypothèses préliminaires pouvant guider des recherches ultérieures | Formulation d'hypothèses spécifiques; avec peut-être des recommandations pour une action à mettre en oeuvre | Révision des hypothèses de base; Eventuellement réajustement du programme | Un programme ou plan identifié et mis en place par les populations elles-mêmes |
| EXEMPLES | Etude de l'agrosystème d'une zone donnée; identification de besoins prioritaires pour une communauté donnée | Etude des problèmes de santé, étude de la connaissance locale sur l'agroforesterie | Evaluation d'une technologie introduite dans une zone; évaluation d'une action de reboisement | Action participée pour élaborer un plan de gestion des ressources locales |

LE SAVOIR TRADITIONNEL

Le savoir traditionnel...peut être défini comme étant l'ensemble des expériences et connaissances utilisées par un groupe déterminé dans le processus de prise de décisions concernant les problèmes et défis qui l'interpellent. Les paysans, qu'ils soient ceux des sociétés agraires ou ceux des sociétés industrialisées ont une vision très sophistiquée du monde. Ils disposent d'une nomenclature détaillée des plantes; possèdent des moyens pour diagnostiquer et traiter les maladies humaines et animales; et adoptent des techniques de cultures adaptées aux différents types de sols. Cette connaissance a été accumulée à travers les siècles et constitue aujourd'hui un élément fondamental de la culture et la technologie de chaque société. (Traduction est de nous.)

D. Michael Warren and Kristin Cashman,
"Indigenous Knowledge for Sustainable
Agriculture and Rural Development,"
IIED Gatekeeper Series, No SA10.

La plupart des praticiens de la MARP ont un intérêt à la fois philosophique et pratique concernant le savoir traditionnel paysan. Plus ils (les praticiens) prennent le temps sur le terrain d'écouter les gens n'ayant pas reçu une éducation formelle, plus ils réalisent l'importance des aptitudes de ces gens à trouver des solutions à des situations écologiques et économiques extrêmement difficiles.

La plupart des personnes qui utilisent la MARP le font sur la base de la conviction que la recherche doit être, sinon complètement du moins partiellement, participative afin d'associer et non d'exploiter les populations (sur) qui porte la recherche. Ainsi s'avère-t-il important de prêter attention à ce que nos interlocuteurs disent et de faire un effort pour comprendre les situations et solutions potentielles à partir de leur propre perspective.

Sur un plan purement pratique une telle conception de la recherche présente un avantage immédiat. En effet quand vos interlocuteurs savent que vous respectez leurs points de vue, ils se sentent plus à l'aise pour partager avec vous leur information et vous écouter en retour. Dans le futur également, toute intervention ou tout projet qui s'appuient sur les pratiques et connaissances déjà existantes, ont plus de chance d'intéresser les populations que des programmes qui sont les produits exclusifs d'une approche exogène.

Dans certaines situations, les activités d'un projet peuvent être élaborées à partir des connaissances déjà accumulées. Dans d'autres, le projet peut essayer de changer des pratiques traditionnelles qui ont des conséquences négatives. Dans ce dernier cas, cependant, à moins de comprendre les raisons qui ont amené les populations à adopter de telles pratiques, il sera difficile de les persuader de faire les choses autrement.

En définitive, ne pas tenir compte du savoir traditionnel procède d'une attitude d'arrogance et de gaspillage qui rend le travail de recherche fondamentalement improductif.

Deux exemples tirés d'expériences récentes de la MARP au Sénégal illustrent bien cette discussion sur le savoir local:

* Un projet de développement a mis en place des magasins céréaliers dans de nombreux villages au Sénégal. Récemment une équipe multidisciplinaire utilisant la MARP s'est rendue dans un de ces villages bénéficiaires pour évaluer le projet; elle s'est rendue compte que le magasin construit n'a jamais été utilisé par les villageois. Les membres de l'équipe étaient curieux de connaître les raisons qui expliquaient cette attitude. En fait les villageois avaient déjà un système traditionnel très efficace de gestion des stocks céréaliers pour satisfaire surtout les besoins en période de soudure. Ce système décentralisé permettait de réaliser les mêmes objectifs que le magasin moderne tout en ayant l'avantage de ne pas exiger une structure de gestion aussi complexe. Ainsi les villageois n'avaient aucune raison d'utiliser la banque de céréales.

* Un projet travaillant dans le domaine de la gestion des ressources naturelles a découvert à la suite d'une MARP, qu'un des villages encadrés faisait partie d'un système traditionnel de gestion de l'espace impliquant huit autres villages environnants. Ainsi du fait de la rareté des terres, un système de rotation quinquennal était établi entre les pâturages et les terres de cultures situées aux limites Est et Ouest du village. Ce système permettait par ailleurs la régénération des sols. Le projet pouvait ainsi mettre en danger l'équilibre de cette zone, s'il n'avait pu cerner cette situation que de précédentes études pouvaient difficilement révéler.

Les institutions qui s'intéressent au Savoir Traditionnel sont actuellement nombreuses. Si vous êtes intéressé par cette question ou si vous voulez partager votre propre expérience dans ce domaine, vous pouvez contacter les organisations dont la liste est jointe en Annexe 1.

AIDE MEMOIRE

DEUXIEME PARTIE: LES SOUBASSEMENTS METHODOLOGIQUES DE LA MARP

SURVOL DE QUELQUES CONCEPTS CLES

LA TRIANGULATION

QUELQUES MOTS SUR LES BIAIS

L'IGNORANCE OPTIMALE

LE DEGRE ACCEPTABLE D'IMPRECISION



La MARP est, avant tout, un processus d'apprentissage

SURVOL DE QUELQUES CONCEPTS CLES

PROCESSUS D'APPRENTISSAGE

La MARP n'est pas un processus mécanique de collecte de l'information dont l'analyse ne commence qu'après le travail de terrain. Au contraire, cette information est analysée au fur et à mesure de manière à renforcer la compréhension, par les membres de l'équipe de recherche, du phénomène à étudier.

SAVOIR TRADITIONNEL

Le chercheur ne se fie pas exclusivement à son interprétation personnelle des phénomènes à étudier. Il doit constamment tenir compte du savoir accumulé par la communauté dans laquelle se réalise l'étude.

PROCESSUS ITERATIF

Le processus de la MARP encourage le chercheur à revoir son approche et ses hypothèses au fur et à mesure qu'il acquiert une meilleure connaissance des phénomènes étudiés. Ceci est l'une des raisons qui expliquent pourquoi l'utilisation de questionnaires standardisés n'est pas encouragée.

FLEXIBILITE

Tout en étant tenue d'avoir une vision claire du type d'information qu'elle désire obtenir, l'équipe de recherche doit être flexible dans son approche et être préparée à s'adapter à toute nouvelle situation sur le terrain.

INNOVATION

Les outils déjà disponibles peuvent suffire pour obtenir l'information recherchée. Mais, on doit garder à l'esprit que, si la situation l'exige, la possibilité de développer de nouveaux outils plus adaptés doit être envisagée par l'équipe. Les techniques et outils utilisés dans la MARP évoluent.

INTERACTION

La MARP met beaucoup l'accent sur l'importance de l'interaction entre chercheurs d'une part, entre chercheurs et population locale d'autre part. Ce processus interactif est source d'enrichissement en ce qu'il permet un échange dynamique d'expériences et de points de vue.

PARTICIPATION

Autant que possible, la MARP encourage le chercheur à ne pas considérer les personnes enquêtées comme objets d'étude, mais plutôt comme acteurs dans le processus de la recherche. En effet les populations doivent être associées le plus possible, non seulement au processus de collecte de l'information, mais également à l'analyse. Par ailleurs tout doit être fait pour stimuler un "feed-back". Conduire une MARP, en effet, c'est faire la recherche avec les populations et non sur les populations.

LE COLLECTEUR DE L'INFORMATION EN EST L'UTILISATEUR

Une bonne MARP est celle dont les informations générées sont traitées, analysées, et utilisées par ceux qui les ont collectées. En effet l'analyse d'une information de seconde main ne peut intégrer correctement toute la richesse des interactions vécues par le chercheur tout au long du processus de génération de l'information.

LA MULTIDISCIPLINARITE

La MARP s'appuie sur une approche multidisciplinaire des problèmes. Cette option se justifie par le fait que la complexité des problèmes de développement dépasse les limites d'une seule discipline.

LA RAPIDITE DANS LA GENERATION DES RESULTATS

La MARP permet d'obtenir des informations et de les analyser dans des limites de temps assez courtes. En effet très peu d'organisations ont le luxe d'attendre des années les résultats d'une étude pour agir. Très souvent d'ailleurs, des organisations se trouvent obligées de prendre des décisions avant d'obtenir les résultats d'une étude dont les résultats tardent à sortir.

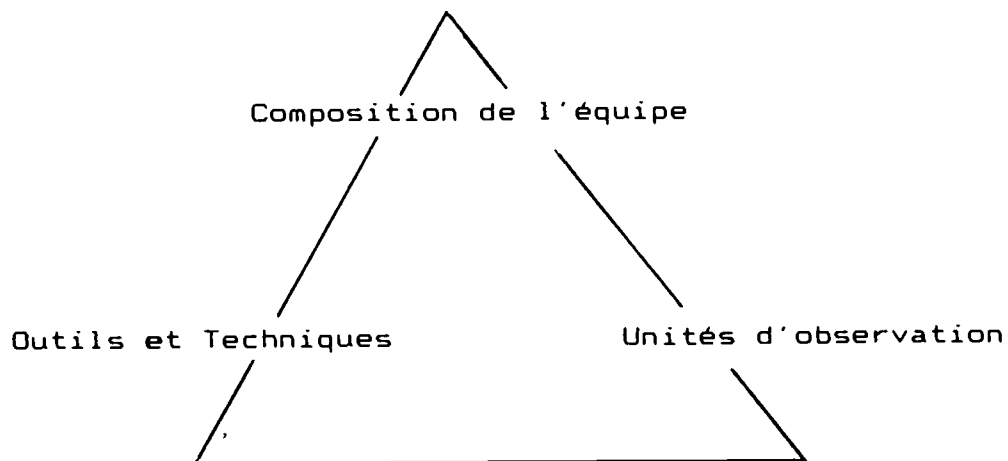
L'EXPLORATION

Les meilleurs résultats d'une recherche sont souvent ceux auxquels on s'attendait le moins. En conséquence, les chercheurs doivent être préparés à trouver sur le terrain de nouveaux centres d'intérêt qui peuvent changer fondamentalement le cours de l'étude. La curiosité est en effet une vertu dans la MARP.

LE PRINCIPE DE LA TRIANGULATION

La "triangulation" est un des concepts méthodologiques de base de la MARP. Ce principe stipule en effet qu'aborder un problème à partir d'une seule perspective, d'un seul outil ou d'une seule technique peut conduire à des biais. Trianguler, au sens strict, signifie utiliser par exemple au moins trois points de vue dans l'analyse d'un phénomène. Ce qu'il faut retenir tout simplement c'est que plus les angles sous lesquels on aborde un problème sont diversifiés, plus complètes et fiables seront les informations collectées.

Dans une MARP, les trois aspects suivants doivent être triangulés. Il s'agit (1) de la composition de l'équipe; (2) des unités d'observation; (3) des outils et techniques.



I. "TRIANGULER" la composition de l'équipe de recherche

Pour s'assurer que différentes perspectives seront prises en compte dans l'analyse des problèmes étudiés, la composition de l'équipe devra tenir compte des critères suivants:

La multidisciplinarité. L'équipe devra être composée de personnes avec des backgrounds différents. Au minimum des spécialistes des sciences sociales et des personnes de formation plutôt technique devront faire partie de l'équipe.

Femmes et hommes. L'équipe devra, autant que possible être composée de personnes des deux sexes... pour éviter le biais sexuel.

Les aptitudes individuelles. L'expérience des gens affecte la manière dont ils approchent les problèmes. Ainsi il est important d'avoir différents types d'expériences. Par ailleurs étant donné que les individus sont différents dans leurs aptitudes à bien communiquer ou à analyser, cette réalité devra être tenue en considération dans la composition des équipes.

Des personnes du milieu et des personnes extérieures au milieu. Les personnes issues du milieu ou y ayant vécu longtemps sont souvent dans une situation d'immersion qui les empêchent de voir certaines choses ou qui traînent tout simplement avec elles des idées préconçues. Les personnes extérieures peuvent être porteuses d'une perspective plus objective bien qu'elles puissent ignorer certaines réalités. Ces deux groupes peuvent se compléter au sein d'une équipe.

II. Triangulation des unités d'observation

La triangulation des unités d'observation suppose la prise en compte de différents points de vue dans le processus de collecte de l'information. Avec la MARP, le nombre d'interviews est généralement limité. C'est pourquoi, il est important de procéder à une stratification de ces unités d'observation afin de pouvoir intégrer la diversité des points de vue. Cela permettra d'avoir une bonne compréhension des différents aspects liés au problème étudié.

Le choix des unités d'observation peut être, suivant les situations, fait soit de manière raisonnée, soit de manière aléatoire. Ainsi par exemple le choix de certaines "personnes ressources" ou des groupes est raisonné, alors qu'à l'intérieur des différentes strates identifiées, on peut tirer au hasard quelques personnes à interviewer. Mais dans tous les cas, étant donné la nature de cette méthodologie, le chercheur prendra ses décisions en fonction de la spécificité de chaque situation.

En faisant la triangulation des unités d'observation, on doit prendre en compte aussi bien les individus que les groupes. En fonction du thème à étudier, on appréciera la nécessité d'inclure dans l'échantillon les individus et/ou groupes suivants:

- * Femmes et hommes
- * Jeunes et vieux
- * notables et non notables
- * différents groupes ethniques
- * groupes à revenus économiques différents
- * natifs du village et immigrants
- * groupes pratiquant des activités économiques différentes (agriculteurs, commerçants, éleveurs)
- * Les techniciens et autres spécialistes.
- * Etc...

Il est souvent recommandé de trouver des personnes ressources qui, pour une raison ou une autre, ont une connaissance particulièrement poussée des problèmes étudiés. Ces personnes peuvent être des habitants du village, des techniciens, etc. Elles peuvent être détentrices d'informations cruciales.

III. La triangulation des outils et techniques

Certains outils et techniques spécifiques seront introduits dans la troisième partie. Ce qu'il faut simplement retenir en attendant, est que chaque outil est porteur de biais. C'est pourquoi, plus les outils utilisés sont diversifiés (triangulation), plus on a de chance de corriger les biais liés à chaque technique considérée isolément. Votre interlocuteur peut vous dire une chose alors que par l'observation vous pouvez remarquer autre chose. Un diagramme peut vous révéler des choses que les gens étaient embarrassés de vous dire de vive voix. Les données secondaires peuvent suggérer des pistes d'investigation que les villageois ne vous donneraient pas à moins d'être interrogés sur la question.

Etant donnée son importance dans une MARP, la triangulation doit être considérée de manière explicite. Ainsi tout au long de l'étude on doit, de temps en temps, s'arrêter et se demander: "Avons-nous suffisamment pris de recul pour confronter les différentes informations collectées à travers l'utilisation de différentes techniques et sources d'information?".

QUELQUES MOTS SUR LES BIAIS

La discussion sur la triangulation était placée dans le contexte plus global des biais et dans le souci constant de limiter leurs effets négatifs de ces biais sur les résultats de la recherche. Mais, en définitive la MARP reconnaît l'impossibilité d'éliminer complètement les biais. (En fait d'ailleurs, il existe des circonstances dans lesquelles, le biais est encouragé: dans le cadre des projets de développement par exemple, on peut être volontairement biaisé en orientant les efforts vers la compréhension des problèmes des plus pauvres au détriment de ceux des plus riches...). La MARP est souvent décrite comme étant "explicite sur les biais". Cela signifie que l'on doit être conscient de l'existence de biais et essayer de gérer cela au grand bénéfice de l'étude. Le biais est dangereux quand on n'en prend pas conscience, car cela conduit à déboucher sur une image tout à fait fautive de la réalité.

Un paysan à qui nous avons demandé comment il luttait contre les insectes parasites nous répondit: "Quand j'en rencontre un dans mes champs, je l'abat avec un bâton." C'est à peu près la même attitude que nous devons adopter envers les biais: les garder à l'oeil et chaque fois qu'ils se pointent, rapidement agir pour les neutraliser. Bien entendu le facteur critique dans tout cela est d'être conscient de là où se situent les biais afin d'éviter qu'ils vous surprennent. Voici quelques exemples de biais dont il faut être conscient au risque de les voir introduire d'importantes distorsions dans vos conclusions.

1. LE BIAIS SPATIAL

Assez souvent, la tendance chez les chercheurs et ceux qui implantent des projets, est de favoriser les zones facilement accessibles. Dans une MARP ce type de biais peut affecter le choix du site de l'étude (certains villages étant écartés parce que la route qui y mène est impraticable); ou le choix des exploitations. (Les membres de l'équipe peuvent être réticents à aller visiter des exploitations situées aux limites du village à des heures de forte chaleur). C'est ce type de biais qui amène souvent les gens à choisir des sites situés le long des grandes routes.

2. LE BIAIS DE SAISON

L'autre tendance est de mener la recherche pendant les périodes les plus confortables de l'année. Dans de tels cas, on peut s'interroger sur la représentativité des résultats obtenus. Par ailleurs, on doit être très attentif dans l'extrapolation des résultats d'une étude menée au cours d'une saison donnée. Un village relié à différents circuits commerciaux en saison sèche, peut être complètement déconnecté de ces circuits en hivernage. Il est donc important de tenir compte des effets saisonniers sur les problèmes étudiés soit en demandant à vos interlocuteurs de prendre le recul nécessaire pour analyser les différents changements et l'évolution au cours de l'année; soit en entreprenant des "études d'appui" ponctuelles pendant des autres saisons.

3. LE BIAIS LIE AU STATUT ECONOMIQUE OU SOCIAL

Si des stratégies appropriées ne sont pas adoptées, on peut être amené à rencontrer essentiellement les personnes les plus influentes et/ou les plus aisées. Par ailleurs, assez souvent, les équipes de recherche sont accueillies et hébergées par ces mêmes personnes. Il est donc toujours important d'être toujours conscient des implications éventuels de telles situations sur l'étude.

4. LE BIAIS SEXUEL

Pour différentes raisons, les chercheurs finissent souvent une étude pour se rendre compte qu'en définitive ils ont rencontré beaucoup plus d'hommes que de femmes. Il peut exister des barrières culturelles qui empêchent aux hommes d'interviewer des femmes (c'est l'une des raisons pour lesquelles l'équipe doit comprendre des femmes). Il se peut également que le calendrier des activités rendent difficile la disponibilité des femmes.

5. LE BIAIS DE POLITESSE

Il arrive assez souvent que les gens que vous rencontrez vous livrent par politesse et non par mauvaise foi, les réponses qu'ils pensent vont vous satisfaire. Il faudra alors être conscient de ce fait et prendre le temps et la patience qu'il faut pour bien expliquer l'intérêt que l'on a à bien cerner comment les choses se passent réellement.

6. LE BIAIS LIÉ AUX ATTENTES DES POPULATIONS

Quand l'équipe de recherche est perçue comme étant potentiellement porteuse d'une possible action de développement dans le village, les risques de réponses "sur mesure" seront grands. Il est donc très important pour l'équipe de voir comment elle va présenter aux villageois les raisons de sa présence pour éviter ce type de biais.

Au cours des différentes "pauses méthodologiques" pendant le travail de terrain, il est important de discuter sur les éventuels biais : "Existe-t-il des biais? Que pouvons nous faire là dessus?"

L'IGNORANCE OPTIMALE

L'une des ressources les plus précieuses mais aussi plus critiques, pour une équipe de MARP, est le temps. Vous aurez toujours le sentiment que le temps manque pour terminer ce que vous aviez prévu. Le concept d'ignorance optimale résume le principe de faire un meilleur usage du très peu de temps disponible sur le terrain. A partir de notre expérience, ce principe est l'un des plus difficiles à appliquer... et l'un des plus importants.

Etant donné que l'équipe de recherche tente de réunir en très peu de temps le maximum d'informations utiles, il est bon de souligner que l'attention doit être portée sur ce qui est important -- et laisser de côté ce qui l'est moins. Ce concept d'ignorance optimale nous rappelle tout simplement que dans une étude à mener sur une courte période, on ne peut pas et on n'a pas besoin de tout savoir. L'équipe devra donc être disposée à passer sur certaines choses au profit d'autres qui sont plus importantes pour l'étude.

Cela semble facile en théorie, mais en pratique c'est très difficile, particulièrement dans une équipe où une information jugée importante par une personne peut être autrement vue par une autre. C'est pourquoi, il est d'un grand intérêt d'avoir des objectifs clairement définis au début de l'étude (cf page 59) afin de pouvoir toujours s'interroger sur la pertinence des informations collectées. Il est également bon d'avoir une liste à jour des questions clés pour éviter les "égarements".

Mais dans tous les cas, l'équipe devra toujours essayer de trouver le juste milieu entre, d'une part ne pas perdre trop de temps sur des questions intéressantes mais pas tout à fait dans le sillage du thème, et d'autre part, "passer l'éponge" sur des questions intéressantes, qui tout en apparaissant marginales, peuvent éclairer sur un problème. Après tout la MARP est supposée être exploratoire! Une personne d'expérience dans l'équipe peut aider à mieux balancer ces deux situations.

LE DEGRE ACCEPTABLE D'IMPRECISION

Le degré acceptable d'imprécision est un concept qui renvoie à celui de l'ignorance optimale. Il recommande également à l'équipe d'apprécier le niveau de détail nécessaire. En général, la MARP n'est pas spécialement adaptée pour la collecte d'informations quantitatives précises. Elle permet plus particulièrement d'identifier des tendances et générer des ordres

de grandeur. Cependant, si on a besoin d'obtenir des données plus spécifiques sur certaines variables, on peut conduire des études plus appropriées pour obtenir ces données à travers par exemple la mesure de ces variables, la collecte de statistiques disponibles, etc...

Quoi qu'il en soit, avant de commencer à collecter les données, il est bon de s'arrêter un moment et de s'interroger sur le degré de précision nécessaire. Par exemple:

Est-on intéressé à savoir que la grande majorité des villageois n'ont pas planté d'arbres l'année passée ou bien veut-on vraiment savoir que cette majorité correspond exactement à 86,6% de la population du village?

Est-il juste suffisant de savoir que la plupart des paysans du village ont utilisés environ 1/3 de leurs superficies en mil de l'année dernière pour le sésame? Ou a-t-on besoin de chiffres précis montrant que les superficies en mil sont passées de 180 à 125 hectares et que la culture du sésame couvre 53 hectares?

Vous suffit-il de savoir que les paysans considèrent très importantes les pertes liées au stockage de l'arachide? Ou au contraire voulez-vous montrer que cette perte se situe entre 27 et 34% ?

Votre décision dépendra de chaque situation et de l'utilisation qui sera faite de l'information. Cette discussion sur le degré d'imprécision rappelle qu'il faut éviter de dépenser beaucoup de temps (surtout quand celui-ci est limité) pour atteindre un degré de précision qui n'est pas nécessaire. Un ordre de grandeur peut être suffisant pour vous permettre de prendre une décision.

L'ignorance optimale et le degré acceptable d'imprécision sont des concepts si fondamentaux que l'équipe de recherche doit constamment voir si les équilibres **connaissance/ignorance** et **généralité/spécificité** sont conformes aux objectifs de l'équipe. Ainsi, pour ne pas les perdre de vue, nous avons jugé utile de noter ces deux concepts en gros caractères dans la première page de notre carnet de bord, juste après les objectifs de l'étude.

AIDE MEMOIRE

TROISIEME PARTIE: LES OUTILS METHODOLOGIQUES DE LA MARP

LA REVUE DES DONNEES SECONDAIRES
L'INTERVIEW SEMI-STRUCTUREE
LES DIAGRAMMES
LES CARTES ET TRANSECTS
LES CALENDRIERS
LE PROFIL HISTORIQUE
LES CLASSIFICATIONS PREFERENCIAELLES
LES OUTILS DE QUANTIFICATION
L'UTILISATION DES PHOTOGRAPHIES
LES CITATIONS REVELATRICES



Les outils et Techniques utilisés dans la MARP
encouragent la participation

LES OUTILS DE TRAVAIL

La méthode MARP offre toute une gamme d'outils pour l'obtention d'informations dans le cadre de la recherche sur les problèmes de développement (rural). Ces outils font cependant l'objet d'un affinement permanent et ceci au fur et à mesure que les praticiens, par leur créativité, trouvent d'autres moyens plus efficaces et plus intéressants de collecte de l'information. Tous les outils ne sont pas applicables à toutes les situations et ont besoin d'être adaptés aux circonstances dans lesquelles ils seront utilisés.

Il faut garder à l'esprit que des outils ne seront jamais autre chose que des outils. Ils sont utilisés pour quelque chose et leur efficacité dépendra entièrement de l'aptitude du chercheur à en faire le meilleur usage possible. Le chercheur sait le type d'information recherchée. Il s'agira pour lui de savoir, parmi les outils disponibles quel est celui (ou ceux) qui est (sont) le(s) plus approprié(s) pour obtenir cette information.

Voici quelques outils qui se sont révélés efficaces:

Les interviews semi-structurées

- de groupes
- individuelles
- de personnes ressources

Les diagrammes

- calendriers
- diagramme de Venn

Les cartes et transects

Les profils historiques

Les techniques de classification

- classification préférentielle
- classification selon le niveau de richesse
- la classification des problèmes

Observer et quantifier

- regarder
- mesurer
- chronométrer
- estimer

Participation aux activités de la communauté

l'Utilisation des photographies

- Photographies aériennes
- Images satellite

Les jeux

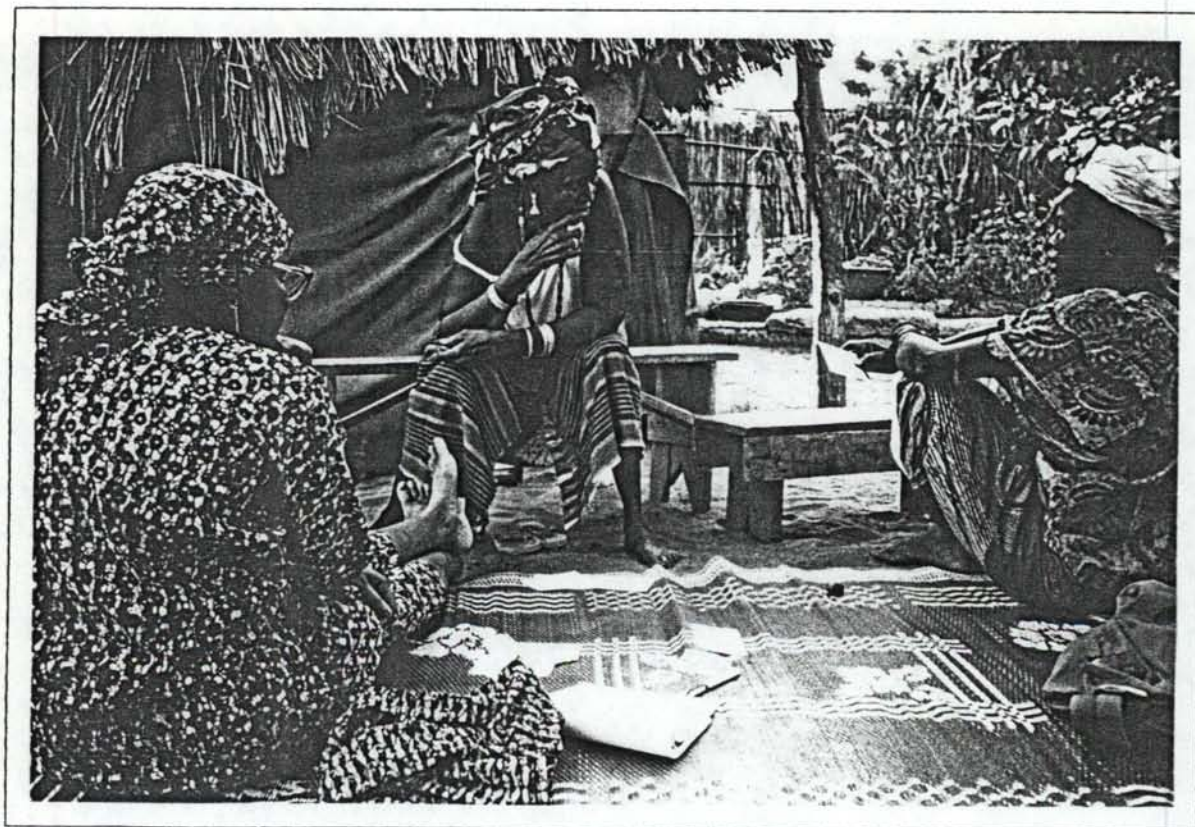
Les données secondaires

La triangulation suppose une utilisation de plusieurs de ces techniques dans chaque étude.

Un exemple de triangulation d'outils:

Supposons que vous soyez intéressés à savoir combien les femmes d'un village gagnent à partir de leur jardin maraîcher. Une partie de l'information recherchée peut être obtenue à travers l'interview semi-structurée avec les femmes, bien qu'à cette occasion il se peut que vous n'ayez pas pu poser directement la question (ou alors les femmes ne détiennent pas la réponse; ou elles ne veulent pas la livrer). Vous pouvez ensuite vouloir tracer un diagramme avec un groupe de femmes pour avoir une idée sur la contribution relative de différentes activités sur l'ensemble de leurs revenus. Peut être, sera-t-il également nécessaire de visiter quelques jardins avec un technicien pour avoir une estimation de la production. Une personne ressource, un marchand de légumes par exemple, qui s'approvisionne dans le village, pourrait vous informer sur les quantités qu'il achète pendant une campagne; etc..

Chacune des techniques révélera un aspect de la question. En comparant et en confrontant, on peut avoir une idée assez approximative d'une question sensible.



LA REVUE DES DONNEES SECONDAIRES

Peut être le premier outil à utiliser dans une MARP est la revue des données secondaires. Quelles sont les données disponibles sur la zone ou sur le sujet? Malheureusement, très souvent, la revue de littérature est négligée. C'est une étape extrêmement importante cependant. Combien de projets ou activités ont échoué pour n'avoir pas essayé de voir ce qui a été entrepris dans la zone avant et pourquoi cela s'est arrêté?

Plus vous réunissez de l'information sur une zone avant d'y aller, mieux vous serez à même d'entrer rapidement dans le coeur de votre sujet une fois sur le terrain. Bien que l'information secondaire collectée doive être toujours manipulée avec prudence, elle vous permet d'avancer plus rapidement que si vous n'aviez aucune information préliminaire. Cette petite connaissance préalable vous met dans une position un peu plus confortable pour discuter avec vos interlocuteurs.

Voici des exemples de sources de données secondaires:

- Les services techniques
- Les documents disponibles auprès des ONG ou autres
- Les organisations internationales
- Les organisations de volontaires
- Les thèses et mémoires
- Les archives nationales ou régionales
- Les Ministres
- Les services météorologiques
- Les services géographiques
- Etc...

L'INTERVIEW SEMI-STRUCTUREE

L'Interview Semi-Structurée (ISS) est le principal outil de la MARP parce qu'elle est utilisée non seulement comme un outil à part, mais elle fait également partie des autres outils dont l'utilisation nécessite toujours que l'équipe pose des questions. (On ne peut pas tracer de diagrammes si on ne pose pas de questions!). L'ISS et la revue des données secondaires sont peut être les seuls outils que l'on retrouverait dans toutes les MARP.

Tout le monde peut poser des questions, mais la manière de le faire affecte considérablement la qualité des informations reçues. Les gens plus familiers avec les questionnaires standardisés peuvent trouver l'ISS un peu difficile au début. L'ISS suppose que les questions soient construites au fur et à mesure de l'interview et cela nécessite une habilité à penser vite. Seule l'expérience permet de bâtir de solides aptitudes dans ce domaine et on s'apercevra alors combien l'ISS peut se révéler plus intéressant que poser les même questions des dizaines ou des centaines de fois.

LE GUIDE D'ENQUETE

A la place des questions formelles et préétablies, l'ISS utilise un guide qui répertorie les axes essentiels sur lesquels porteront les interviews. Au fur et à mesure que certains axes sont couverts, le guide est revu. Pour chaque interview, il s'agira de voir les aspects qui devront être couverts, et d'en décider avant le démarrage de l'interview.

Enchaînement progressif des questions:

Une fois qu'un point particulier est entrain d'être discuté avec la personne interviewée, les réponses fournies soulèvent chaque fois d'autres questions qu'il faudra poser pour approfondir la compréhension du sujet discuté. L'interviewer doit être particulièrement attentif aux réponses qui lui sont fournies et qui lui servent de points de départ pour poser d'autres questions. Les "mots clés" suivants doivent être bien gardés à l'esprit car ils permettent d'enclencher des questions d'approfondissement:

QUI? QUOI? POURQUOI? QUAND? OU? COMMENT?

Si par exemple le guide d'enquête contient un point particulier sur les cultures pratiquées dans le village, l'utilisation de ces mots clés pourrait permettre d'approfondir davantage la question en s'interrogeant sur :

- * la division du travail agricole (QUI)
- * les différentes variétés pour chaque culture (QUOI)
- * Les décisions sur les choix de cultures (POURQUOI)
- * Les calendriers culturaux (QUAND)
- * La localisation des différentes cultures (OU)
- * Les techniques de production utilisées (COMMENT)

Bien évidemment cette liste de question d'approfondissement n'est pas exhaustive et les réponses reçues peuvent à leur tour être approfondies. Encore une fois c'est à l'équipe de décider des aspects à approfondir davantage.

Il est important de souligner que l'ISS doit prendre l'allure d'une conversation informelle où les différentes questions doivent logiquement s'enchaîner. Cela nécessite, bien évidemment, de la part de l'interviewer des aptitudes à diriger l'interview de manière assez souple.

LE PROTOCOLE

Quand les gens se sentent à l'aise dans une interview, ils seront plus disposés à répondre aux questions qui leurs sont posées. C'est pourquoi il est important de respecter certaines règles de base pour éviter de mettre votre interlocuteur dans une situation inconfortable. Quelques suggestions :

Tenue Votre tenue doit être adaptée à la circonstance de l'interview. Par ailleurs votre carnet de notes doit être petit et utilisé avec discrétion pour éviter d'intimider votre interlocuteur.

Présentations et salutations d'usage Chaque interview doit commencer par les salutations, la présentation des membres de l'équipe et l'exposé des objectifs de l'étude.

Lieu de l'interview et disposition des acteurs La règle de base est que l'interview doit se tenir là où l'interviewé se sentira le plus à l'aise. Autant que possible aller vers la personne à interviewer au lieu de lui demander de venir vous trouver. L'interview peut se tenir dans les champs, au puits ou dans n'importe quelle autre place où l'interviewé pourra se sentir bien. Tout le monde devra être assis de manière confortable. (Eviter de s'asseoir sur une chaise pendant que votre interlocuteur, lui, est assis par terre.

Cela traduit un type de rapports tout à fait contraires à l'esprit de la MARP). Chacun devra être dans une position qui lui permet de voir sans difficulté tout le monde.

La gestion de l'interview L'interview peut être difficile à gérer quand elle est conduite en équipe. Il est donc important de choisir dans l'équipe une personne qui sera responsable des présentations et remerciements. Chaque personne doit finir sa série de question avant de passer le témoin à la personne suivante. Autant que possible, épuiser toutes les questions sur un sujet avant de passer au sujet suivant.

L'ordre des questions Il est souhaitable de commencer par les questions générales et moins sensibles avant de glisser progressivement vers les questions plus spécifiques et plus délicates. Cela aide souvent de commencer, par exemple, par discuter sur ce que la personne est entrain de faire au moment du démarrage de l'interview ou par poser des questions sur des choses visibles dans les alentours.

La prise de notes Tous les membres de l'équipe doivent suivre attentivement et prendre des notes.

La durée de l'interview Circonscrire l'interview dans des limites de temps raisonnables pour éviter de fatiguer votre interlocuteur.

L'ART DE POSER DES QUESTIONS

En formulant les questions, éviter les erreurs suivantes:

Les questions fermées Les interviews deviennent plus riches si on arrive à éviter des questions qui induisent des réponses du genre oui/non. Posez vos questions de manière à susciter des réponses plus ouvertes, qui vous donnent des possibilités d'enchaîner sur d'autres questions. Un simple oui ou non tend à couper court une discussion.

Au lieu de: *"Faites-vous votre marché à Sandiara?"*,
demander plutôt: *"Où faites-vous votre marché?"*

"Allez-vous préparer du riz pour le dîner?"
"Qu'allez-vous préparer pour le dîner?"

Les questions orientées Une question orientée vous amène à préjuger de la réponse. Naturellement ce genre de question biaise la réponse fournie.

"Les graines de Neem sont de bons pesticides; n'est ce pas?"

"Quels sont les produits locaux utilisés comme pesticides?"

"Voulez-vous utiliser un séchoir solaire pour éloigner les rats de votre maïs?"

"Quels problèmes rencontrez-vous dans le séchage du maïs?"

Les présomptions implicites Une question contenant une assomption implicite, peut facilement confondre l'interviewé.

"Qu'avez-vous préparé pour le dîner: du riz ou du maïs?" (Quelle réponse la personne va-t-elle donner si le menu est à base de mil? Elle peut vous corriger, mais elle peut ne pas le faire par politesse).

Les questions vagues Quand une question est vague, la personne interviewée peut l'interpréter d'une façon tout à fait contraire au sens que lui donne l'interviewer.

"Est-il dur de piler du mil?"

(l'interviewer peut se référer à l'énergie dépensée tandis que l'interviewé(e) pense plutôt au temps que cette corvée lui prend.)

Les unités de mesure inconnues Il est toujours bon d'utiliser les unités de mesure qui sont comprises et utilisées par les populations. En parlant de mesure du temps, on doit être conscient du fait que la personne interrogée peut avoir une base de référence différente de la notre.

"Combien de kilos de mil allez-vous préparer pour le dîner?"

"La quantité de mil que vous allez préparer pour le dîner fait combien de fois le volume de ce pot de tomate?" (si un tel instrument de mesure est utilisé)

LES DIAGRAMMES

Les diagrammes utilisés dans la MARP sont des illustrations qui permettent (1) de générer et (2) d'analyser l'information.

POURQUOI UTILISER LES DIAGRAMMES?

- * Ils permettent de présenter plus clairement les choses que ne le ferait une discussion abstraite.
- * Ils provoquent la discussion et suscitent une plus grande participation. Certaines personnes qui se sentent mal à l'aise dans les interviews, peuvent être par contre très disponibles pour tracer des diagrammes. Par ailleurs certaines informations qui peuvent être sensibles dans le cadre d'une interview peuvent être abordées sans problème quand un diagramme est utilisé.
- * Ils facilitent le processus d'analyse des informations. Assez souvent certaines tendances et facteurs coïncidents deviennent plus explicites quand ils sont vus à travers un diagramme.
- * Ils permettent d'explorer, aussi bien dans le temps que dans l'espace, les situations extrêmes.

PRECAUTIONS A PRENDRE DANS L'UTILISATION DES DIAGRAMMES

- * Il n'existe pas de liste préétablie des informations à faire figurer dans un diagramme. N'utiliser un diagramme que quand cela s'avère nécessaire. Tous les diagrammes ne doivent pas nécessairement se ressembler.
- * Les diagrammes ne constituent pas une fin en soi. Au lieu de tracer une carte, juste pour le plaisir de le faire, réfléchir d'abord sur la capacité de la carte à générer l'information que vous recherchez. Le diagramme doit servir de support pour susciter d'autres interrogations.
- * On peut assez facilement perdre de vue le principe de la triangulation en traçant les diagrammes car ils peuvent vous paraître suffisamment clairs et complets. Or l'information collectée à travers un diagramme devra, elle aussi, être confrontée à celle obtenue à travers d'autres sources.

- * Tracer des diagrammes peut être un exercice plaisant qui risque de prendre plus de temps que nécessaire, au détriment d'autres activités.

QUELQUES SUGGESTIONS

- * Un diagramme peut être tracé sur le sol, sur du papier, sur des tableaux, etc. Quelquefois, tracer le diagramme sur le sol apparaîtra moins intimidant surtout pour des personnes qui n'ont jamais été soumises à ce genre d'exercice. L'équipe pourra toujours copier le diagramme sur du papier.
- * Quand un diagramme apparaît trop propre et parfait, les gens peuvent hésiter à le contredire ou à l'enrichir. En conséquence les diagrammes doivent être tracés de manière schématique mais claire. Eviter d'utiliser des règles qui suggèrent une certaine précision dont on n'a pas toujours besoin.
- * Les diagrammes peuvent être tracés avec des individus isolés ou en des groupes. Quand l'exercice est fait en groupe, cela encourage la participation de chacun. En outre le travail en groupe permet une confrontation des informations puisque les gens peuvent se compléter ou se corriger mutuellement.

LES CARTES

Une carte du village ou de la zone, tracée par les populations, donne à l'équipe une idée sur comment ces populations perçoivent leur environnement et les ressources qui y existent. Nous avons remarqué, que commencer une MARP par l'élaboration d'une carte, établit le contact avec les gens et informe l'équipe sur la zone.

Les populations (alphabétisées ou pas) sont généralement en mesure de tracer des cartes schématiques. Si certaines personnes éprouvent des difficultés pratiques à commencer, vous pouvez les aider en donnant certains repères (école, route, etc..). A partir de là elles pourront probablement continuer.

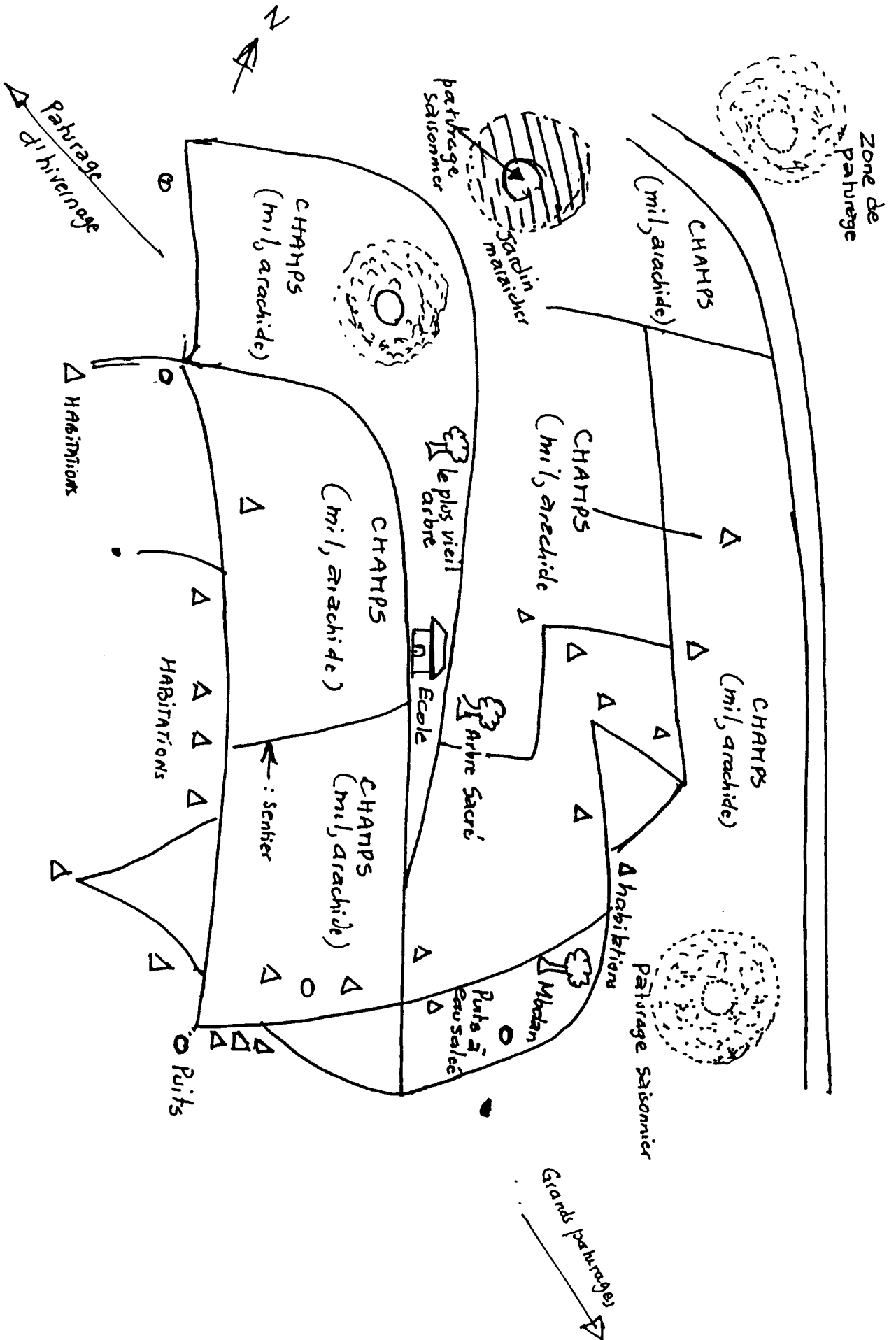
Il y a des avantages certains à laisser les populations décider des choses qu'elles mettront sur la carte. Cela est révélateur des choses considérées importantes. (Dans un des villages où nous avons conduit une évaluation des banques céréalières, il était intéressant de noter que le magasin ne figurait pas sur la carte tracée par les populations.) Après cependant, l'équipe pourra toujours poser des questions sur des aspects qui lui semblent importants.

A moins qu'il y ait des raisons particulières, on ne doit pas trop se soucier de l'échelle des cartes. Généralement elles ne seront pas à l'échelle.

La carte doit être utilisée comme un outil pour provoquer une discussion: Qu'est ce que la carte révèle sur le contrôle des ressources dans le village? Est ce que la gestion de l'espace a changé avec le temps? Etc..

Comme pour les diagrammes, et si cela s'avère nécessaire, on ne doit pas hésiter à ajouter des éléments sur la carte au fur et à mesure de l'étude.

CARTE DE LOULY MBA FAYE, SENEGAL



LES TRANSECTS

Les transects et les cartes sont des supports complémentaires: la carte donne une vision aérienne de l'espace tandis que le transect en donne une coupe horizontale. Pour tracer un transect, il est bon de prendre la direction qui permette de couvrir l'essentiel des variations de l'écosystème villageois. Le principe est de prendre comme point de départ une limite du village ou de la zone étudiée et de marcher jusqu'à la limite opposée. (Il peut être plus pratique de commencer au milieu; couvrir une moitié et attendre une autre occasion pour faire l'autre moitié). Il est important d'atteindre les limites extrêmes du village car certaines des activités qui s'y déroulent sont souvent ignorées (biais spatial).

Il est souhaitable d'être avec des villageois au cours de cet exercice ou bien de s'arrêter de temps en temps pour discuter avec les gens du village sur des choses qu'on aura notées. Au fur et à mesure que l'on avance, on pose des questions et on note les éléments caractéristiques des sols, cultures, arbres, bétail, et autres activités. De même on notera les problèmes liés à chacun de ces aspects.

TRANSECT DE KIBOUM, CAMEROUN.

| | | | | | | | |
|------------------------|--|--|----------------|--|------------------------------------|---|--|
| | | SAVANE ARBOREE | | | | | |
| OCCUPATION DE L'ESPACE | Champs des femmes Tâchères Chasse Pâturage | HABITATIONS | SAVANE ARBOREE | RIVIERE | BOSQUET | FORET | |
| ARBRES | Banane, orange, Ték, Acacia Danguier, Flamboyant Avocadiers, cocotier Citronniers, palmiers, Safouhier | Maisons - Ecole, Eglise - Séchoir des produits - 'Marché' | " | Natatchage Hacabo - Gombo - Tomate arachides | Sable utilisé dans la construction | champ de maïs Plantations de café Plantations de cacao Chasse Plantations de banane cueillette Bois de construction | |
| ANIMAUX | Singe Anklope Porc-épic Buffle Elevage brankoum | | | Poissons Légards | | Singe, Buffle Anklope Rat Porc-épic | |
| SOLS | - latéritique - ferrugineux - Noir - Sablonneux | | | Sablonneux | Sablonneux | | |

LES CALENDRIERS

Alors que les cartes donnent des informations sur les caractéristiques géographiques d'une zone, les calendriers eux permettent de comprendre les changements qui s'opèrent tout au long de l'année. Toute chose ayant une dimension temporelle peut être représentée à l'aide d'un calendrier. Il s'agira de décider de ce qui est important pour l'étude à mener.

Il peut être nécessaire d'ajuster les unités de temps utilisées si votre interlocuteur n'est pas familier avec les notions occidentales des mois. Dans certaines zones l'utilisation du calendrier musulman est plus pertinente. Dans d'autres, il faudra plutôt utiliser le calendrier traditionnel.

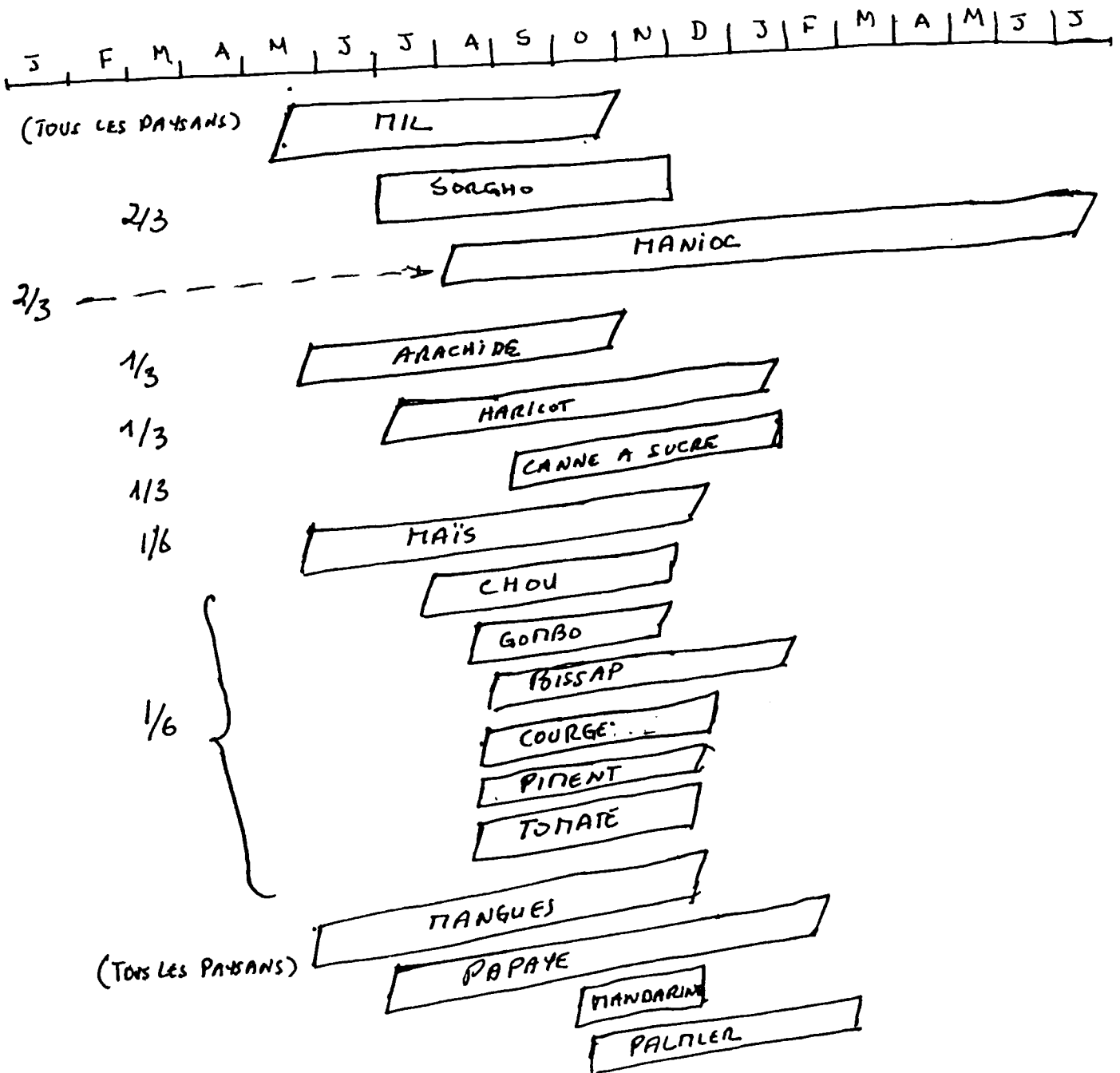
On suggérera de considérer une période de 18 mois (quand le calendrier romain est utilisé). Cela permettra d'éviter de couper les saisons. Ceci apparaîtra plus clair, quand le point sur l'utilisation des diagrammes agrégés sera abordé.

On peut représenter différentes choses à l'aide des calendriers: calendriers culturels; fluctuations des prix au cours d'une année; gestion du troupeau; périodes de récoltes de différents produits; périodes avec des problèmes particuliers; mouvements migratoires; utilisation de la main d'oeuvre; etc...

LES CALENDRIERS SAISONNIERS

Les calendriers les plus simples à construire sont ceux qui montrent ce qui se passe à différentes périodes de l'année. Un exemple est celui du calendrier de culture qui repère la période entre la date des semis et celle des récoltes. D'autres détails peuvent y être ajoutés si nécessaire. L'utilisation d'une barre aux extrémités en forme d'angle -- au lieu d'une barre rectangulaire -- permet de montrer les variations dans les dates des débuts et fins des saisons.

CALENDRIER CULTURAL



CALENDRIERS D'UTILISATION DE LA MAIN D'OEUVRE

D'autres calendriers montrent non seulement les différentes activités en cours, mais également donnent une idée de l'intensité des ces différentes activités. Un calendrier d'utilisation de la main d'oeuvre en est un exemple.

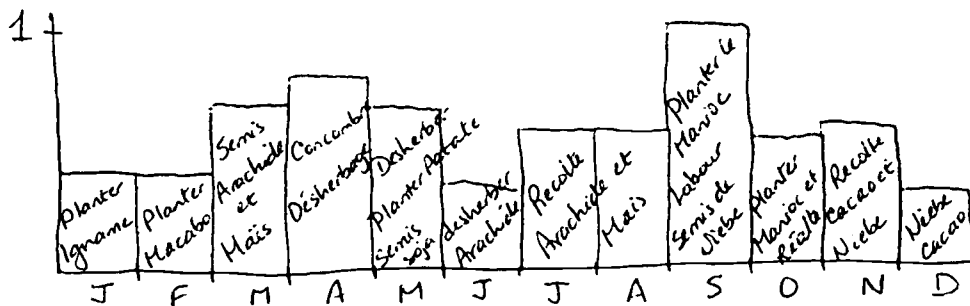
En construisant un tel calendrier, on commence par demander le mois où le calendrier de travail est le plus chargé. Un histogramme est tracé pour le représenter. (Laisser de l'espace au dessus, car il peut arriver en cours de discussion qu'on trouve un mois encore plus chargé). Cet histogramme est affecté d'une valeur égale à "1" et les autres histogrammes seront tracés relativement au premier. Noter les différentes activités qui se déroulent au courant de ce mois.

Ensuite demander le second mois le plus chargé en travail; la personne interviewée montrera sur le diagramme la hauteur de ce deuxième histogramme relativement au premier. On continue ainsi avec le troisième (comparé au deuxième) et le quatrième (comparé au troisième).

Commencer ensuite par l'autre extrémité en demandant le mois le moins chargé. On continue en demandant le deuxième mois le moins chargé; puis le troisième et enfin le quatrième. Pour les quatre mois restants, demander de les représenter relativement aux autres huit mois.

Il faudra s'attendre à réajuster le calendrier au fur et à mesure que l'on avance. Par ailleurs comme pour tous les autres diagrammes, l'information doit toujours être confrontée à celle obtenue à travers d'autres sources.

CALENDRIER D'UTILISATION DE LA MAIN D'OEUVRE FEMININE KIBOUM, CAMEROUN



LES CALENDRIERS AGREGES

Les diagrammes individuels sont des moyens précieux de générer et d'organiser l'information. Mais les diagrammes sont également des outils qui permettent aux membres de l'équipe d'analyser au fur et à mesure; de voir les interrelations entre différents phénomènes et d'identifier des axes à approfondir.

Dans ce cas, il est souvent plus utile de mettre différents calendriers ensemble dans un même calendrier agrégé afin de voir les interrelations entre les différents facteurs.

Y a-t-il des périodes de l'année où les populations rencontrent des difficultés particulièrement importantes dans différents domaines à la fois? Quelles sont ces périodes?

Quand on identifie des problèmes particuliers -- santé ou soudure par exemple -- existe-t-il dans le calendrier des éléments pouvant les expliquer?

Y a-t-il dans le calendrier des choses que vous n'arrivez pas à comprendre? Nécessitent-elles d'être approfondies?

Certaines choses se sont-elles révélées plus importantes que vous ne le pensiez? De tels cas sont souvent illustrés par des pointes dans le calendrier alors que la plupart des autres variables sont plutôt dans un creux. (Dans un des villages étudiés, l'équipe qui pensait que le commerce des mangues était une activité plutôt marginale s'est rendu compte du contraire. Le revenu tiré de la vente des mangues est un appoint particulièrement important dans une période où les stocks alimentaires sont épuisés et où aucun autre revenu monétaire n'est disponible. Une fois cette interrelation notée à partir du calendrier agrégé, l'équipe s'est davantage penchée sur cette question.)

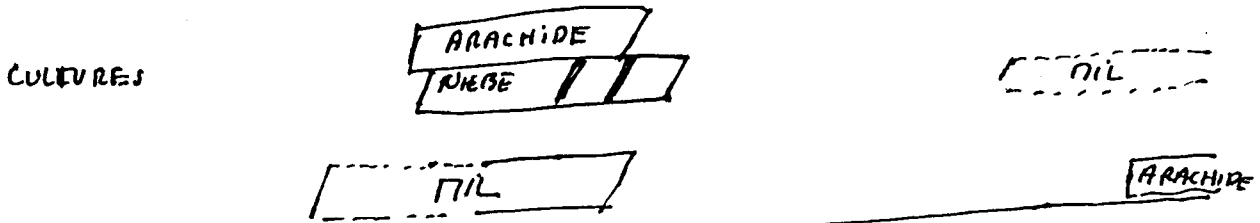
Quand plusieurs calendriers sont mis ensemble, on voit bien pourquoi il est utile de considérer une période de 18 mois. Si le calendrier était étalé sur 12 mois, il aurait été difficile de bien représenter une activité qui débute en fin d'année et se poursuit au début de l'année suivante. En prolongeant le calendrier, on a la possibilité d'une lecture continue de n'importe quelle période sans avoir de coupures brutales.

LIEN ENTRE SAISONNIERS HIVERNAUX
LOULY MBA FAYE (SENEGAL)

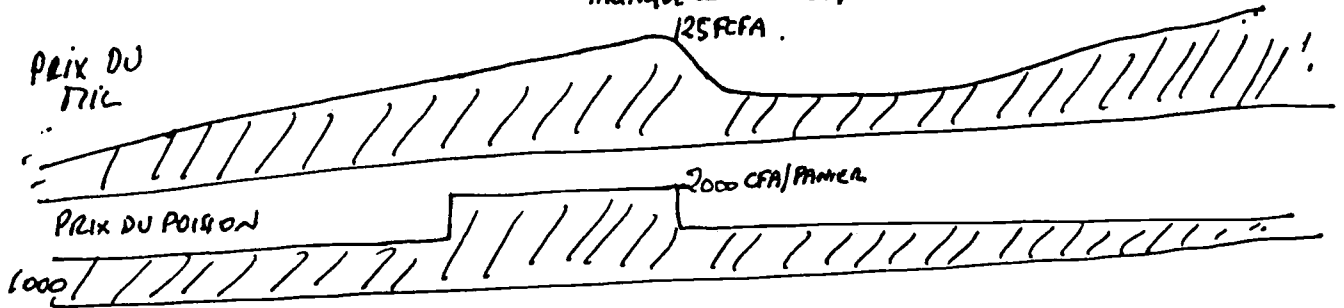
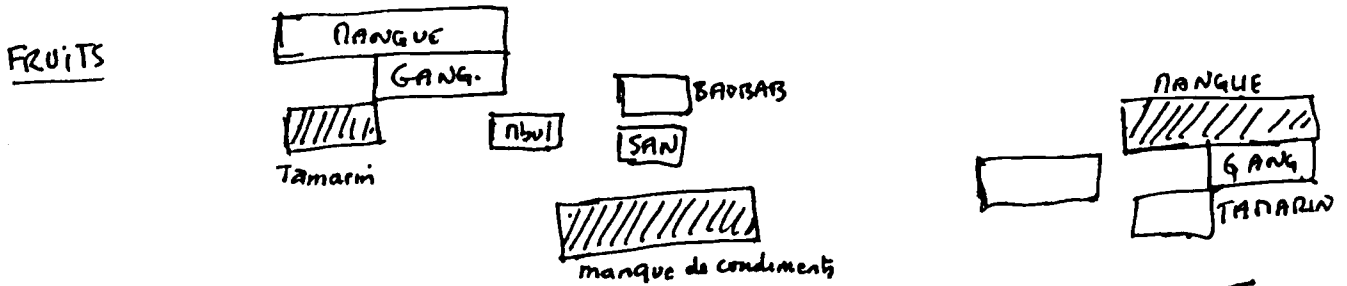
J F M A M J J A S O N D J F M A M J J.



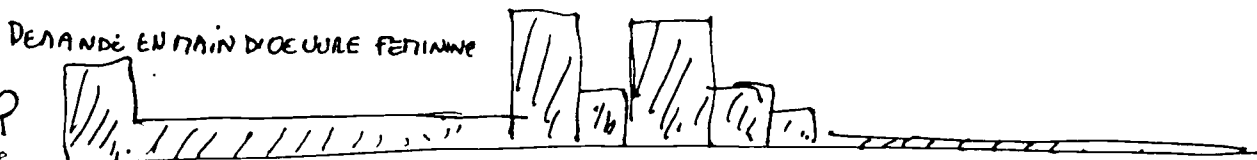
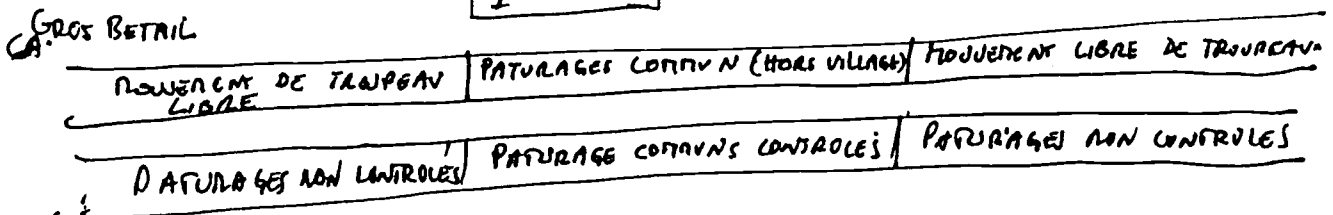
DUREE DE L'HIVERNAGE
+ LONGUE = 143 JOURS
+ COURTE = 92 JOURS



MANIOC
TOMATE, Gombo, Aubergine amère.

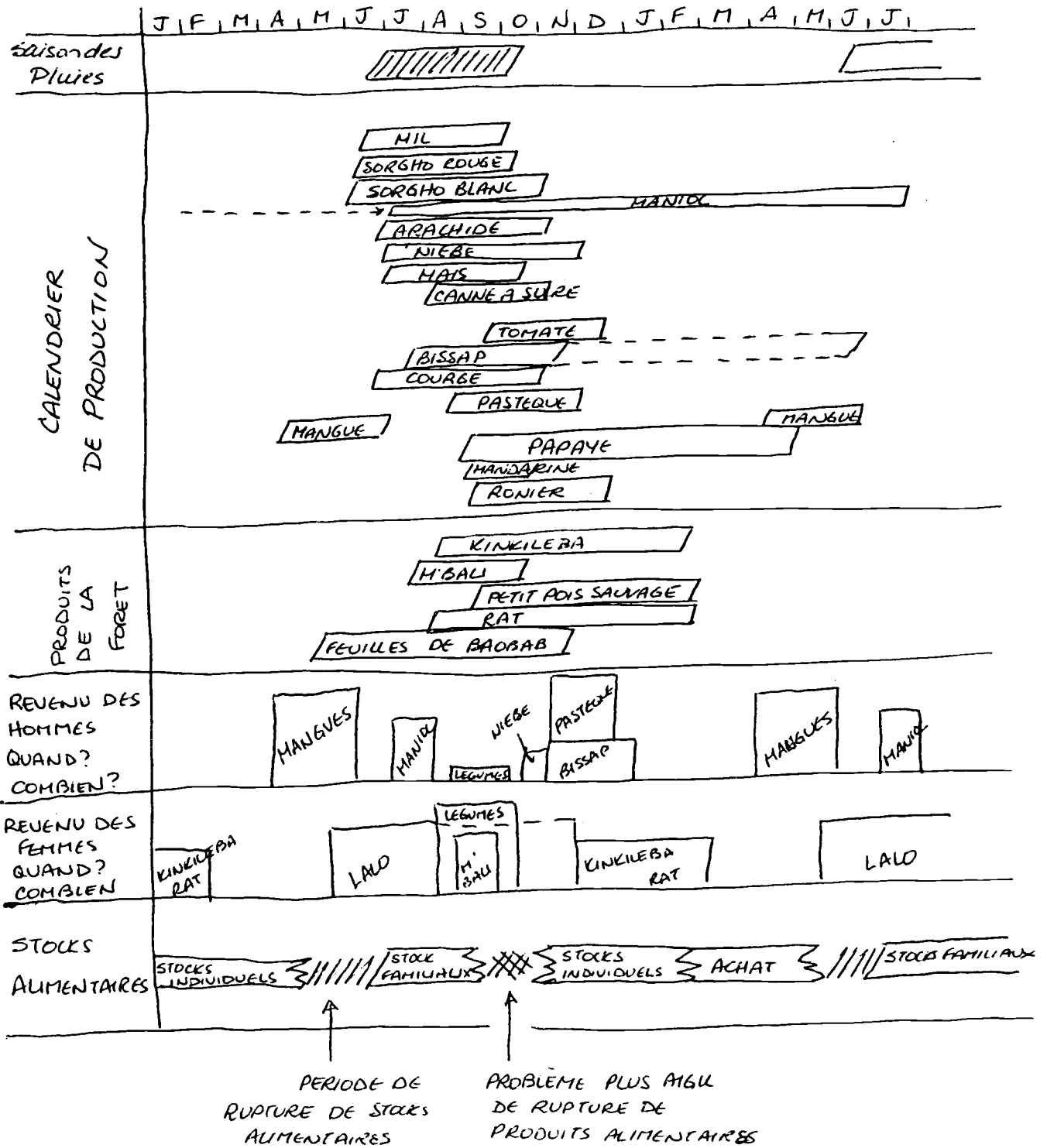


PERIODE D'INSEWAITE ACCIDENTAIRE
PALU DISTRE



CALENDRIERS SAISONNIERS AGREGES

SAMKEDI, SENEGAL



LE PROFIL HISTORIQUE

Ce diagramme montre non pas ce qui se passe au cours d'une année, mais plutôt les événements importants qui se sont déroulés tout au long de la vie du village ou de la zone. Généralement ce genre d'information est détenu par les vieilles personnes, les historiens et les griots du village. Il est possible pour l'équipe de mettre l'accent sur les événements qui présentent une importance pour l'étude. Dans l'exemple ci-dessous, l'équipe était plus intéressée par les aspects liés aux problèmes alimentaires puisque l'étude portait sur la question de la sécurité alimentaire dans le village.

PROFIL HISTORIQUE: SAMKEDI, SENEGAL

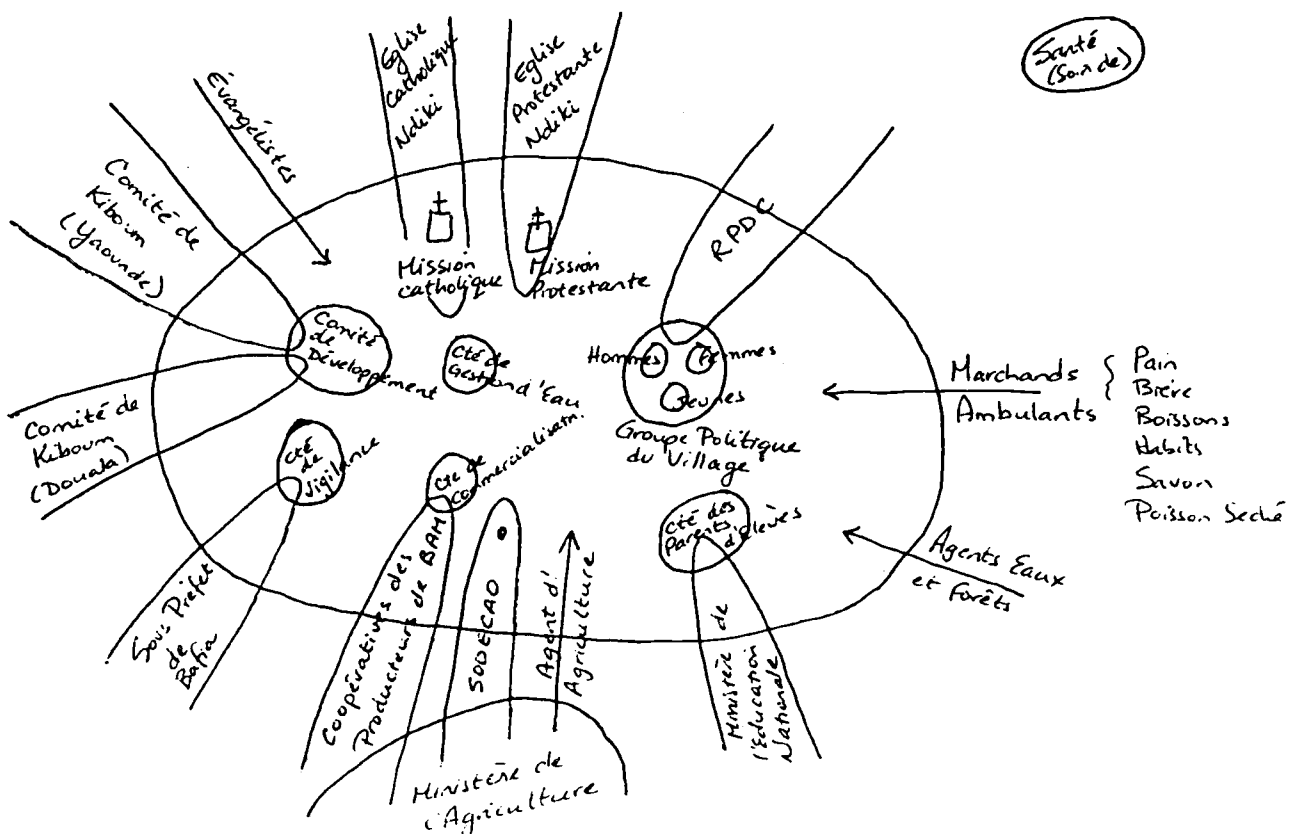
| | |
|-------------|--|
| c 1700 | Fondation du village; repérage du 1 ^{er} point d'eau |
| début 1800 | Règne de Terreur de Hbardali; Mort de Hbardali (assassiné) |
| milieu 1800 | Introduction de l'Islam |
| c 1905/06 | Bataille entre Sereres et Wolofs à Diobas. Appui des français aux Wolof → défaite des Sereres; Début de la domination Wolof. |
| c 1933 | Arrivé des premiers migrants fulani; tout le village pouvait se contenir dans un bus |
| 1939/45 | 2 ^{ème} guerre mondiale; période de famine |
| c 1955 | Riz cultivé la dernière fois à Samkedi |
| c 1956/57 | Invasion acridienne (craquelons); période de famine |
| 1964 | Construction de l'école |
| 1965 | Sécheresse, famine |
| 1969 | Saino (mil tardif) cultivé pour la dernière fois |
| 1974 | Arrivée du grand marabout; sécheresse, famine; aide alimentaire |
| 1982 | Dernière année de crédit en semences d'arachide; chute de la production d'arachide |
| 1983 | Sécheresse |
| 1985 | Projet maraîcher et hydraulique (Canadien); sécheresse, famine |
| 1986 | Construction de la Banque céréalière; Moulin à mil installé |
| 1987 | Sécheresse, famine |

LE DIAGRAMME DE VENN

Le diagramme de Venn permet d'explorer les problèmes organisationnels et les relations entre le village et l'extérieur. On commence par tracer un large cercle qui représente le village. Tout autre cercle à l'intérieur de celui-ci représente une organisation interne au village (association ou groupement de femmes; comité de parents d'élèves; groupement de jeunes; etc.). Les organisations extérieures ayant un impact sur le village sont illustrées par des cercles qui prennent origine à l'extérieur et qui recoupe le cercle représentant le village. En général la taille du cercle montre l'importance de l'organisation.

Quand les cercles représentant différentes organisations se touchent ou se superposent, cela montre l'existence de contacts entre ces organisations. Quand les cercles ne se touchent pas, les organisations n'ont aucune relations entre elles. Quand les cercles se superposent, il existe une interaction dont l'importance est illustrée par l'importance de la superposition. La confection de ce diagramme peut être quelquefois assez complexe; mais son intérêt réside surtout dans la discussion suscitée au cours et après l'exercice d'élaboration du diagramme.

DIAGRAMME DE VENN; KIBOUM, CAMEROUN



LES METHODES DE CLASSIFICATION

L'importance de la classification réside dans le fait qu'assez souvent on n'a pas besoin de valeurs absolues pour certaines informations. C'est le cas par exemple des revenus, étant donné que dans la plupart des cas, la personne interviewée acceptera difficilement de donner des précisions sur cet aspect. Assez souvent, une classification relative sera suffisante et elle présente l'avantage d'être moins sensible. Ainsi, la classification selon le niveau de "richesse" vous permettra d'avoir une idée sur les différents profils de "richesse" dans le village. Cette classification vous indiquera quels sont les carrés riches ou pauvres mais ne vous permettra pas de connaître en termes monétaires le niveau de revenus des personnes appartenant à ces différents groupes.

La méthode de classification préférentielle consiste à demander à une personne de faire une priorisation de ses préférences, besoins, ou opinions sur différentes questions. Nous donnerons des exemples uniquement sur les techniques de classification préférentielle et de niveau de richesse. A partir des principes exposés, il sera possible de faire des applications sur d'autres types de classifications telles que la classification des problèmes du village ou la classification des ressources selon leur importance pour les villageois ou encore une classification portant sur un sujet plus spécifique comme les problèmes de santé dans une zone, etc...

LA CLASSIFICATION PREFERENTIELLE

La première étape dans une classification préférentielle est bien évidemment le choix des unités à classer. Dans la plupart des cas, cette décision doit être le fruit d'une discussion préalable avec vos interlocuteurs.

Supposons que l'on soit intéressé à connaître: (1) les arbres considérés les plus importants par une communauté et (2) les raisons qui expliquent cette préférence. Le danger dans de tels cas est qu'une personne extérieure, en l'occurrence le chercheur, propose une liste d'arbres (comme c'est souvent le cas avec les projets forestiers) sans considérer l'avis des villageois. (Il se pourrait que les arbres que les villageois préfèrent le plus ne figurent même pas sur cette liste.)

On commence ainsi par une liste, générée ensemble, qui n'est pas trop longue (en général au delà de six espèces, l'exercice devient un peu ardu).

Exemple: Dans un des villages visités, on a remarqué à partir d'une discussion de groupe, que les arbres les plus préférés sont: le Neem, l'Eucalyptus, l'Acacia Albida (kadd), l'Acacia Sénégal (gonakier), et le Prosopis.

Ensuite, il s'agira d'inscrire le nom de chaque arbre sur une carte et de construire une matrice qui permettra d'enregistrer les choix au fur et à mesure.

| | | | | | | | | |
|----------------|------------|------|----------------|---------------|----------|--|--|--|
| Eucalyptus | | | | | | | | |
| Neem | | | | | | | | |
| Acacia Senegal | | | AS | | | | | |
| Acacia Albida | | | | | | | | |
| Prosopis | | | | | | | | |
| | Eucalyptus | Neem | Acacia Senegal | Acacia Albida | Prosopis | | | |

On prend alors les cartes deux à deux pour effectuer une comparaison. La personne interviewée choisit l'arbre qu'elle préfère le plus. Après ce choix, on lui demande de dire les avantages liés à cet arbre et les désavantages liés à l'arbre choisi en deuxième position. A ce stade, il sera bon d'approfondir davantage la discussion pour s'assurer que la personne a donné toutes ses opinions sur chaque arbre. L'information ainsi fournie devra être notée sans oublier d'enregistrer sur la matrice le premier choix.

Par exemple, la personne interviewée effectue une comparaison entre le Neem et l'Acacia Sénégal. Elle choisit l'Acacia Sénégal. On enregistre dans la case correspondant à l'intersection de la ligne "Neem" et la colonne "Acacia Sénégal", "AS" (Acacia Sénégal). A propos des avantages et désavantages, elle dit que l'Acacia Sénégal est bon parce qu': (1) il produit de la gomme qui peut être vendue et (2) il constitue un pâturage aérien. Le désavantage lié au Neem, dit-elle, est que les animaux ne peuvent manger ses feuilles. Ces éléments sont donc notés.

On prend une autre paire de cartes et on suit la même procédure.

Cette fois-ci en comparant le Neem et l'Eucalyptus, elle choisit le Neem. Les avantages liés au Neem tant pour elle: (1) l'ombrage, (2) les graines peuvent être vendus et (3) les feuilles peuvent servir de pesticides. Les désavantages liés à l'Eucalyptus sont: (1) l'arrosage des jeunes plants et (2) le fait que les légumes plantés à proximité de ces arbres croissent lentement.

On continue ainsi jusqu'à ce que toutes les combinaisons soient épuisées et que la matrice soit complètement remplie. On peut ainsi calculer les points obtenus par chaque espèce en comptant le nombre de fois qu'elle a été choisie.

| | | | | | |
|------------|------------|------|----------------|---------------|----------|
| Eucalyptus | | | | | |
| Neem | N | | | | |
| Acacia Sen | AS | AS | | | |
| Acacia Alb | AA | AA | AA | | |
| Prosopis | P | N | AS | AA | |
| | Eucalyptus | Neem | Acacia Senegal | Acacia Albida | Prosopis |

L'Ordre de Préférence

| Arbre | Points |
|------------------|--------|
| ① Acacia Albida | (4) |
| ② Acacia Senegal | (3) |
| ③ Neem | (2) |
| ④ Prosopis | (1) |
| ⑤ Eucalyptus | |

Une fois établie l'ordre de préférence, il est bon de le soumettre à nouveau à la personne interviewée pour voir si cela correspond à son opinion. Dans tous les cas, ce qui est important avec cet exercice, c'est moins la classification finale que les informations qui auront été collectées tout au long du processus.

LA CLASSIFICATION SELON LE NIVEAU DE "RICHESSSE"

Cette technique de classification se base sur la définition que les populations locales donnent au concept de "richesse". Une étape préliminaire de cet exercice consistera donc à demander à la personne ressource qui va faire la classification de préciser ce que "richesse" veut dire pour elle. Cette étape constitue déjà un pas pour comprendre l'importance que l'on donne aux différentes ressources locales disponibles. L'utilisation des résultats d'une telle classification permet d'éviter certains biais liés au statut et à l'influence de l'individu. En effet la typologie qui aura été établie permettra d'inclure dans l'échantillon des personnes à interviewer aussi bien des individus aisés que pauvres.

Puisque cette technique se construit à partir de la définition que les villageois eux-mêmes donnent à la richesse, on ne peut l'instrumenter qu'avec des personnes ayant une connaissance assez poussée de la situation de chaque carré ou exploitation. Toutefois l'exercice devient fastidieux quand on travaille avec une liste supérieure à 50 personnes. Avec un nombre plus large, il est possible soit de travailler par quartier soit de tirer un échantillon au hasard à partir de la liste complète des chefs de carrés.

Le Choix des unités à classer Il est bon, avant de commencer, d'avoir une idée sur l'organisation du village et de considérer les objectifs de l'étude pour décider du choix des unités à classer.

Va-t-on classer les carrés? (Oui peut être si on est intéressé par les problèmes de sécurité alimentaire et s'il existe une gestion commune des stocks alimentaires au sein du carré.)

Choisit-on les paysans individuels? (Oui peut être si on étudie les contraintes liées à la production et si les principales décisions relatives à cette question sont prises individuellement.)

Est-on intéressé par les différences de revenus entre femmes? (Cela peut se justifier par exemple si on étudie l'utilisation des moulins à mil dans le village et si ce sont les femmes qui payent les services procurés par la machine.)

Les points qui suivent décrivent les principales étapes à suivre dans ce type de classification.² Certaines d'entre elles (exemple No 4, qui explique l'exercice à la personne ressource) doivent faire l'objet d'une grande réflexion avant le démarrage de l'exercice. Notre expérience nous a montré que quand l'exercice est bien expliqué, les personnes ressources ne manifestent aucune réticence à participer. Les problèmes apparaissent seulement lorsque des explications claires n'ont pas été fournies à la personne ressource et si cette dernière a des appréhensions sur l'utilisation future de l'information.

Le choix des personnes ressources La sélection des personnes ressources est une phase critique. Au moins trois personnes ayant différentes fonctions dans la communauté devront être choisies (triangulation). La personne ressource doit bien connaître tout le monde -- ou au moins la grande majorité des personnes dans le village. Il est bon de mettre en confiance la personne ressource avant de démarrer l'exercice. (La personne peut être quelqu'un qui est déjà en interaction avec l'équipe.) La classification doit être faite en privé, si possible. Si la personne ressource est analphabète, un membre de l'équipe peut lui lire, au fur et à mesure, les noms sur les cartes avant de les lui remettre pour classification.

Voici les différentes tapes à suivre. Les étapes marquées d'un "*" sont celles auxquelles participe la personne ressource.

Etapes dans la classification selon le niveau de "richesse"

1. Identifier l'unité qui sert de base de classification (ménage, carré, etc..)
2. Préparer la liste des noms des différents chefs d'unités à classer
3. Mettre chaque nom sur un carte et numéroter la carte
- * 4. Identifier une personne ressource et lui expliquer l'exercice. Bien préciser qu'on ne cherche pas à connaître la richesse d'individus donnés mais plutôt à s'informer sur les différents niveaux de richesse qui existent dans le village. Retirer du jeu des cartes, celle portant le nom de la personne ressource.

²Barbara Grandin est la personne qui a développé cette méthode, qu'elle a utilisée pour la première fois avec des pasteurs du Kenya. Son livre y afférant, Wealth Ranking in Smallholder Communities, donne de plus amples informations. (Voir citation, annexe 1.)

- * 5. Discuter le concept de richesse pour voir la définition que lui donne la personne ressource.
- * 6. Demander à la personne ressource de classer les cartes en piles homogènes comprenant chacune des individus de niveau de richesse comparable. La personne ressource décidera du nombre de piles.
- * 7. Vérifier les piles avec la personne ressource pour s'assurer qu'il n'y a pas d'autres changements à introduire.
- * 8. Discuter avec la personne ressource les éléments qui caractérisent chaque groupe. Par exemple, dans un village les carrés considérés comme les plus riches étaient ceux qui possédaient beaucoup de terres, du matériel agricole et des revenus provenant de l'émigration. Dans un autre village, le facteur déterminant de la richesse était le nombre de pieds de manguiers possédés.
- * 9. A la lumière de ce qui précède, demander toute autre question pouvant aider à mieux comprendre le problème des revenus dans le village.
- * 10. Remercier la personne ressource et lui préciser encore une fois que l'on n'était pas intéressé à s'informer de la situation de personnes données mais plutôt à celle plus générale des groupes.
- 11. Reporter sur une feuille (Feuille No 1) les informations relatives aux différentes piles.
- 12. Affecter un poids à chaque catégorie. La somme des poids étant égale à 1, on divise ce chiffre par le nombre de catégories créées par la personne ressource. Le résultat correspondra au poids du groupe "plus riche", le groupe suivant aura un poids égal à 2 fois celui du premier groupe; et ainsi de suite jusqu'au dernier groupe "plus pauvre" qui sera affecté d'un poids de 1.
- * 13. Répéter les étapes 4-10 avec les autres personnes ressources.
- 14. Calculer le nombre de points pour chaque unité (Feuille 2)
- 15. Noter les situations "anormales" qui apparaissent; c'est à dire si une carte est placée dans le groupe des riches par une personne ressource et dans un groupe pauvre par une autre.
- 16. Organiser la liste en ordre décroissant (Feuille 3)
- 17. Repérer et séparer (il suffit de tracer un trait entre les catégories) en catégories les différents groupes assez homogènes qui ressortent de la classification.

CLASSIFICATION SELON LE NIVEAU DE RICHESSE

Feuille # 1

Enregistrement des informations fournies par les différentes personnes ressources

POIDS *

Personne Ressource # 1 (A reparti les cartes en 3 piles)

| | | |
|--------------------------|-----------------------------------|----------------------|
| Pile 1 (les + riches) : | cartes : 10, 4, 14, 19, 13, 5, 18 | $\frac{1}{3} = 0,33$ |
| Pile 2 | : cartes : 1, 6, 9, 15, 20, 7, 17 | $\frac{2}{3} = 0,66$ |
| Pile 3 (les + pauvres) : | cartes : 2, 8, 12, 16, 3, 11 | $\frac{3}{3} = 1$ |

Personne Ressource # 2 (A reparti les cartes en 5 piles)

| | | |
|--------------------------|---------------------------------|----------------------|
| Pile 1 (les + riches) : | cartes : 19, 4, 14, 6 | $\frac{1}{5} = 0,20$ |
| Pile 2 | : cartes : 10, 5, 18, 13, 1, 15 | $\frac{2}{5} = 0,40$ |
| Pile 3 | : cartes : 9, 20, 17, 7 | $\frac{3}{5} = 0,60$ |
| Pile 4 | : cartes : 16, 8, 11 | $\frac{4}{5} = 0,80$ |
| Pile 5 (les + pauvres) : | cartes : 2, 12, 3 | $\frac{5}{5} = 1$ |

Personne Ressource # 3 (A reparti les cartes en 4 piles)

| | | |
|----------------------|--------------------------------|----------------------|
| Pile 1 (+ riches) : | cartes : 14, 6, 1, 15, 12 | $\frac{1}{4} = 0,25$ |
| Pile 2 | : cartes : 4, 9, 13, 5, 18, 10 | $\frac{2}{4} = 0,50$ |
| Pile 3 | : cartes : 7, 17, 20, 19 | $\frac{3}{4} = 0,75$ |
| Pile 4 (+ pauvres) : | cartes : 8, 11, 16, 3, 2 | $\frac{4}{4} = 1$ |

* ETAPE 12: Retourner au début et affecter un poids à chaque pile.

S'il y a 3 piles, celle des plus riches obtient un poids de $0,33 (= \frac{1}{3})$; la pile du milieu $\frac{2}{3} = 0,66$ et la pile des plus pauvres $\frac{3}{3} = 1$

S'il y a 4 piles : les plus riches obtiennent $\frac{1}{4} = 0,25$;
 le 2^e groupe $\frac{2}{4} = 0,50$
 le 3^e groupe $\frac{3}{4} = 0,75$
 et le 4^e groupe (plus pauvres) $\frac{4}{4} = 1$

CLASSIFICATION SELON LE NIVEAU
DE RICHESSE

Feuille # 2

AFFECTATION D'UN POIDS MOYEN A CHAQUE CARTE

| Numéro de la Carte | Poids Selon P.R. # 1 | Poids Selon P.R. # 2 | Poids Selon P.R. # 3 | Poids Moyen |
|--------------------|----------------------|----------------------|----------------------|-------------|
| x 1 | .66 | .40 | .25 | .43 |
| 2 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| 3 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| 4 | .33 | .20 | .50 | .34 |
| 5 | .33 | .40 | .50 | .41 |
| x 6 | .66 | .20 | .25 | .51 |
| 7 | .66 | .60 | .75 | .67 |
| 8 | 1 | .80 | 1 | .93 |
| 9 | .66 | .60 | .50 | .59 |
| 10 | .33 | .40 | .50 | .41 |
| 11 | 1 | .80 | 1 | .93 |
| x 12 | 1 | 1 | .25 | .75 |
| 13 | .33 | .40 | .50 | .41 |
| 14 | .33 | .20 | .25 | .26 |
| x 15 | .66 | .40 | .25 | .44 |
| 16 | 1 | .60 | .75 | .78 |
| 17 | .66 | .60 | .75 | .67 |
| 18 | .30 | .40 | .51 | .41 |
| x 19 | .33 | .20 | .75 | .48 |
| 20 | .66 | .60 | .75 | .67 |

* Personne Ressource

Etape 15: Maintenant il s'agit d'identifier les situations "anormales". y-a-t-il eu des carrés a qui une personne ressource a affecté un poids élevé alors qu'une autre a donné un poids faibles? Encercler les cas

CLASSIFICATION SELON LE NIVEAU DE RICHESSE

FEUILLE 3

(Classer les cartes selon la richesse)

| POIDS MOYEN | | NUMERO DE LA CARTE | |
|-------------|------|--------------------|---|
| | 1 | 2 | |
| PLUS | 1 | 3 | |
| PAUVRES | 0,93 | 8 | |
| | 0,93 | 11 | |
| <hr/> | | | |
| | 0,78 | 16 | |
| | 0,75 | 12 | ? |
| | 0,67 | 20 | |
| | 0,67 | 17 | |
| | 0,67 | 7 | |
| | 0,59 | 9 | |
| <hr/> | | | |
| | 0,51 | 6 | ? |
| | 0,44 | 15 | ? |
| | 0,43 | 1 | ? |
| | 0,41 | 10 | |
| | 0,41 | 5 | |
| | 0,41 | 18 | |
| | 0,41 | 13 | |
| | 0,41 | . | |
| <hr/> | | | |
| PLUS | 0,34 | 4 | |
| RICHES | 0,26 | 14 | |
| | 0,18 | 19 | ? |

ETAPE 17: Il s'agit maintenant de trier les différents groupes correspondant à différents niveaux de richesse. Bien identifier les situations "anormales" et les noter sur la feuille 2

D'AUTRES TECHNIQUES

LES TECHNIQUES DE QUANTIFICATION

Assez souvent, on est confronté d'une manière ou d'une autre à des problèmes de quantification. Bien que l'on soutienne généralement que la MARP est mieux appropriée quand il s'agit de collecter des données qualitatives, il arrive des moments où les techniques de quantification sont utilisées pour déterminer des ordres de grandeur, des tendances, des proportions approximatives, etc. Le calendrier d'utilisation de la main d'oeuvre en est un exemple où la personne interviewée essaie, à travers des histogrammes, d'illustrer la demande en main d'oeuvre à différentes périodes de l'année. L'outil utilisé -- dans ce cas pour tracer des histogrammes -- permet de quantifier et de comparer. Ainsi, des concepts abstraits ont pu être aisément illustrés.

Ces outils apparaissent donc très pratiques pour faire des estimations quantitatives. Si on demande par exemple à un paysan de donner le ratio des grandes exploitations sur les petites exploitations dans son village, il peut avoir d'énormes difficultés à répondre. Par contre si on lui demande de tracer sur le sol une figure représentant les superficies des grandes exploitations et à côté celles des petites exploitations, on pourrait savoir s'il y a des différences importantes entre ces deux types d'exploitations.

Robert Chambers raconte que dans des exercices similaires conduits en Inde, leur équipe se déplaçait toujours avec des objets (exemple des graines de haricot) utilisables pour effectuer un comptage. Au lieu de demander, "Combien de fois tel phénomène se produit en dix ans?" ou "Quelle est l'évolution de votre récolte de gomme arabique durant ces dernières cinq années?", il peut apparaître plus pratique de donner ces objets à la personne interviewée et de lui demander de les utiliser pour illustrer sa réponse.

LES JEUX

Bien que certaines des techniques mentionnées précédemment peuvent apparaître souvent comme des jeux si elles sont bien présentées, des chercheurs ont également mis au point toute une gamme de vrais jeux adaptés aux objectifs de leurs recherches. David Atte a développé au Nigéria un jeu (Ayo Board) qui permet de voir comment les paysans prennent les décisions d'allocation de leurs ressources. Dans des milieux où le jeu des cartes est courant, on peut adapter ces jeu pour étudier les préférences des gens. Dans la mesure où les jeux sont toujours choisis en fonction de la culture sur place, plus vous connaissez la culture locale, mieux vous serez à même de choisir les jeux les plus adaptés.

L'UTILISATION DES PHOTOS

Les photos sont des outils souvent très efficaces pour provoquer une discussion ou des réactions sur une situation donnée. Les photos aériennes peuvent, par exemple, être utilisées pour évaluer avec les populations locales les facteurs environnementaux et géographiques de la zone. Les images satellite peuvent aider à comprendre différentes situations ou l'évolution dans le temps d'un facteur déterminé. Ces outils peuvent provoquer une discussion sur les différentes options possibles face à une situation donnée; ils peuvent remplacer à la limite les cartes avec des noms d'arbres utilisés dans les exercices de classification. En bref, les photos présentent un potentiel plus important que l'on peut imaginer.

LES CITATIONS REVELATRICES

Au cours des discussions avec les populations, celles-ci font souvent des commentaires très révélateurs de leurs croyances, échelles de valeurs, et visions du monde. Celles-ci peuvent être très instructives pour un étranger à la communauté. Il est donc bon de noter de tels commentaires au fur et à mesure et d'avoir à la fin de l'étude, une compilation des citations les plus révélatrices. Ces citations dont certaines peuvent se rapporter directement au thème de l'étude, constituent un autre moyen de mieux pénétrer et comprendre le monde dans lequel se trouve votre interlocuteur. Elles rappellent par ailleurs que le processus de la recherche renferme également un aspect humain tout aussi important.

CITATIONS DE VILLAGEOIS DE SAMEKEDJI, SENEGAL
(MARP portant sur les problèmes de sécurité alimentaire)

"A l'heure du repas, vous appelez toujours les voisins qui n'ont plus rien à cuisiner. S'ils refusent, vous leur enverrez les restes de vos propres repas."

"Dans le passé, le griot pouvait vivre comme un roi à partir des aliments que lui donnaient les autres. Aujourd'hui, les gens ne vous donnent plus d'aliments, mais partagent plutôt avec vous leurs matériels de culture. Ce nouveau système de solidarité est meilleur. Vous donnez à quelqu'un la possibilité d'avoir ce que vous même possédez." (Un griot)

"Les champs de notre famille ont été hérités de nos grand-parents. Ces champs peuvent devenir encore plus petits si les demandes en terres augmentent; mais en aucun cas ils ne pourront s'agrandir."

"Quand le grenier familial est épuisé, chacun se retranche dans sa propre chambre"

"C'est aux femmes de trouver la nourriture puisque les hommes n'ont aucune stratégie pour le faire."

"Pendant les périodes difficiles, ce sont les femmes qui supportent le village."

" Dans les moments les plus difficiles où nous étions obligés d'aller dans les villages environnants pour chercher de la nourriture, on ne nous donnait que du son normalement destiné aux animaux."

(A propos de la sécheresse de 1983): "Mon fils me demanda un jour: Yaay, quelle faute ai-je encore commise? Il y a si longtemps que vous ne m'avez donné à manger..."

(Toujours à propos de 1983): "Il m'arrivait de bouillir de l'eau dans une marmite pour faire croire aux enfants que je préparais un repas."

"La brousse était plus touffue dans le passé. Avec le temps, cette richesse naturelle se détériore progressivement."

"La pauvreté, c'est quand vous devez dépendre des autres pour votre existence."

"Selon moi, il est préférable d'être pauvre et vivre parmi les pauvres que d'être pauvre à l'intérieur d'une famille riche. Dans ce dernier cas, vous réalisez chaque jour que vous n'avez rien en voyant ce que les autres possèdent. Et vous ne cessez de vous battre pour avoir ce qu'ils ont."

AIDE MEMOIRE

QUATRIEME PARTIE: ORGANISER ET GERER UNE MARP

LE CHOIX DU THEME, DU SITE ET LA COMPOSITION DE L'EQUIPE

LA PREPARATION DE LA VISITE DE TERRAIN

LA GESTION DU TEMPS SUR LE TERRAIN

L'ORGANISATION DU TRAVAIL APRES LA VISITE DE TERRAIN



L'une des étapes les plus importantes et les plus intéressantes dans une MARP, est celle de la validation des résultats de la recherche par les populations locales

LE CHOIX DU THEME, DU SITE ET LA COMPOSITION DE L'EQUIPE

Ces trois actions sont étroitement liées et leur organisation dépendra de chaque situation spécifique. Une chose est sûre: on ne trouvera jamais deux MARP en tous points identiques. Une MARP donnée peut consister en un travail de terrain par une équipe pendant une période de cinq jours. Dans d'autres cas, la MARP peut durer beaucoup plus longtemps et couvrir un espace plus grand. C'est à dire, l'équipe peut commencer dans une zone et poursuivre dans d'autres par des "études d'appui". Ou alors, l'équipe peut effectuer plusieurs séjours dans le même village. Il est également possible que plusieurs équipes conduisent simultanément des études dans différents sites et mettent leurs résultats en commun, à la fin. Certaines MARP peuvent être une combinaison de tout cela.

La clé est que ceux qui vont collecter l'information s'asseyent ensemble, déterminent ce dont ils ont besoin, et mettent au point une stratégie pour l'obtenir. Même pour une étude dans un seul village, il est toujours bon d'envisager au moins une visite supplémentaire pour clarifier et vérifier les résultats de l'analyse préliminaire. Par exemple, il est possible, après un séjour de 4 jours dans un village, d'envisager une analyse préliminaire pendant un jour et demi et puis de retourner dans le village pour un jour et demi pour vérification et validation.

LE CHOIX DU/DES SITE(S)

Garder à l'esprit:

- * Le biais spatial
- * La représentativité du/des site(s)
- * La disponibilité des populations
- * L'existence dans le passé de problèmes que les villageois ont eu avec des étrangers. Ceci peut être source de biais.

Quelquefois, il est possible de retenir un village ou site pour effectuer une étude en profondeur (pour aborder les problèmes clés) et ensuite choisir d'autres sites où on conduira des études d'appui de plus courte durée pour vérifier certaines informations. Ceci permettra à l'équipe de voir si les hypothèses tirées du premier village sont valables pour d'autres villages.

LA COMPOSITION DE L'EQUIPE

Des MARP ont été conduites avec des équipes réduites de deux personnes pendant que d'autres ont été réalisées avec des équipes atteignant quelquefois douze personnes. Notre propre expérience nous enseigne que trois à cinq personnes constituent une taille optimale (se rappeler cependant que différentes équipes peuvent travailler simultanément sur le même thème dans différents villages). Quand l'équipe dépasse cinq personnes, elle devient difficile à gérer. Avec moins de trois personnes, on remet en cause le principe de la triangulation.

Comme déjà noté, on doit être attentif, dans la composition de l'équipe aux aspects suivants:

- * La spécialisation
- * L'expérience et le background professionnels
- * Le sexe (hommes, femmes)
- * La familiarité avec le milieu (locaux et étrangers)
- * La personnalité
- * L'expérience avec la méthode MARP
- * Les aptitudes en matière de communication et d'analyse

Le rôle de chef d'équipe est particulièrement critique et exige si possible, une expérience antérieure avec la MARP; des aptitudes à diriger; de la patience; une bonne personnalité; et plus encore! Si les circonstances exigent un interprète, cette personne devra être choisie avec minutie et devra participer à toute session d'initiation à la méthodologie. L'interprète doit avoir une maîtrise, non seulement des langues mais également des techniques de communication. Il doit également être disposé à travailler en milieu rural. Un interprète peut contribuer à la réussite ou à l'échec d'une MARP.

LA PREPARATION DE LA VISITE DE TERRAIN

Au minimum, la préparation d'une MARP "simple" prendra une semaine, y compris le temps pour la préparation matérielle, la collecte des données secondaires, la session d'orientation de l'équipe et la détermination des objectifs de l'étude. (La détermination des objectifs doit être faite par toute l'équipe; les autres activités peuvent être, elles, confiées à une ou plusieurs personnes). La préparation d'une MARP plus complexe, prendra certainement beaucoup plus de temps.

LA LOGISTIQUE

Une MARP mal préparée peut être une mauvaise expérience pour tous les membres de l'équipe. Il est donc bon de s'appuyer sur quelqu'un doué en matière d'organisation matérielle. Il est fortement recommandé que l'équipe réside là où se déroule l'étude, si bien sûr cela ne dérange pas les populations locales. Cela facilite les contacts, fait partie du processus d'apprentissage et permet d'éviter un autre type de biais: celui de ne pouvoir cerner certaines choses importantes pour l'étude mais qui ne se déroulent que le soir.

Une visite préparatoire aux sites est nécessaire, pour évaluer les conditions matérielles, expliquer les raisons de votre prochaine venue, et régler les problèmes de logistique. Prendre contact avec les autorités administratives si nécessaire. Voir Annexe 2 pour plus de détail sur la préparation matérielle.

LA DEFINITION DES OBJECTIFS

Etant donné la difficulté de discuter de manière abstraite de la fixation des objectifs, quelques principes généraux seront dégagés ici.

Chaque équipe devra se donner suffisamment de temps pour travailler sur les objectifs. Cette étape apparaît souvent comme étant l'une des plus difficiles parce qu'il s'agit de concilier les perceptions et points de vue souvent différents à l'intérieur d'une même équipe. Cependant, il faudra gérer ces difficultés et arriver à un consensus avant de se rendre sur le terrain.

Les objectifs devront être assez généraux pour permettre à l'équipe de mieux explorer son sujet. Cependant ces objectifs devront également être suffisamment circonscrits pour permettre de garder un contrôle sur l'étude. L'équipe peut commencer la discussion en demandant: Quels sont les principaux thèmes que nous voulons aborder avant la fin de notre étude? (Les aspects spécifiques figurent sur le guide et non dans les objectifs.)

Etant donné les contraintes en termes de temps, il y a toujours des compromis à faire. Quand les objectifs sont très généraux, il sera difficile d'avoir le temps d'entrer en profondeur dans les différents aspects retenus, mais par contre on aura un aperçu sur ce qui se passe. D'un autre côté, si les objectifs sont trop spécifiques, certains aspects seront étudiés en profondeur avec le risque de ne pouvoir bien appréhender les interrelations entre différents phénomènes. L'équipe devra en fin de compte décider de l'approche à prendre en fonction de ce qu'elle connaît déjà et du type de MARP (exploratoire, thématique, etc.).

LA GESTION DU TEMPS SUR LE TERRAIN

Quelques suggestions seront faites étant donné qu'il est impossible de préjuger du déroulement d'une étude sur le terrain. L'étude devra être par définition, flexible et itérative. Trois aspects semblent importants à retenir:

1. Protocole

Il est nécessaire d'accorder à cet aspect une grande importance: S'assurer que les gens savent qui vous êtes, et pourquoi vous êtes là. Prendre soin de saluer les personnalités du village conformément à la tradition locale (exemple: offrir des noix de cola). Le protocole ne constitue pas une perte de temps; au contraire la manière de le faire peut déterminer en grande partie la réussite ou l'échec de l'étude. Le protocole doit être répété également à la fin de l'étude.

2. L'interaction au sein du groupe

Prévoir dans le calendrier quotidien des moments consacrés au brainstorming, à la discussion sur l'information collectée, à l'affinement et au réajustement du guide, à l'identification de contradictions dans les données collectées, à la planification des activités futures, à la réflexion sur la manière dont l'étude se poursuit (avec une attention particulière sur la triangulation, l'ignorance optimale, les biais, etc.) Cette interaction doit avoir lieu au moins une fois par jour à un moment où les membres de l'équipe ne sont pas très fatigués. L'interaction est une composante importante dans le processus de la MARP.

3. La restitution des premiers résultats aux populations

Envisager, au cours de la dernière journée de terrain, la restitution des premières conclusions aux populations. Il y a plusieurs raisons à cette réunion: (1) La préparation de la réunion oblige l'équipe à commencer l'analyse des données, (2) après avoir collecté des informations auprès des populations, il est normal de partager avec ces populations les résultats de l'analyse qui doit refléter leur point de vue; (3) Elle permet de vérifier des informations et de valider les hypothèses émises.

Bien que cette restitution soit une occasion pour vérifier et valider les informations recueillies, elle constitue également une autre étape où de nouvelles données sont recueillies. Cette session, en dehors du fait qu'elle

confirme la volonté de l'équipe d'associer les populations à toutes les étapes du processus, permet de soulever des questions essentielles qui suscitent la réaction des populations.

On se rend compte souvent après ces séances de restitution qu'il aurait fallu davantage de temps pour faire le tour de tous les aspects soulevés. Essayer de ne pas précipiter cette étape!

LA GESTION DU TEMPS APRES LE TERRAIN

L'activité la plus immédiate après le terrain est la rédaction du rapport. Cela peut être fait de différentes manières; ce qui est important c'est de le faire le plus rapidement possible car il faut se rappeler que l'un des objectifs de la MARP est de faire un traitement rapide de l'information afin que les résultats puissent être utilisés sans délai.

L'analyse de l'information doit être faite en équipe afin de mettre à contribution ce que chaque membre a pu capitaliser tout au long du processus. La rédaction peut, également être faite en équipe; chaque membre prenant en charge une partie du rapport. Si toute la rédaction est confiée à quelques membres de l'équipe, il sera nécessaire d'envisager, à la fin, une rencontre pour permettre à chacun de lire et d'amender au besoin le rapport. C'est une évidence que de dire que le contenu et la forme des rapports varient d'une MARP à une autre. Toutefois on peut s'attendre à retrouver dans ces rapports certains points communs qui sont entre autres:

- Les objectifs de l'étude
- La composition de l'équipe
- La méthodologie utilisée
- Des informations générales sur la zone d'étude
- Les résultats plus spécifiques
- Les axes à approfondir

La description de la méthodologie est une importante partie du rapport, car les résultats seront essentiellement jugés en référence aux éléments méthodologiques. Il n'existe pas de statistiques à manipuler ou de questionnaires à parcourir après le terrain. Cela veut dire que la personne qui lit le rapport est très intéressée par les procédures utilisées pour obtenir l'information. Quels sont les outils utilisés? Comment a été effectuée la triangulation? Quels ont été les problèmes rencontrés au cours de l'étude?

Le contenu du rapport doit renseigner de manière très explicite sur les forces et faiblesses de l'approche utilisée. Quand des doutes subsistent sur la fiabilité de certaines informations, cela doit être clairement spécifié dans le rapport. Une telle attitude donne plus de crédibilité au rapport, car cela montre que l'équipe a effectué un contrôle de qualité sur les informations collectées.

Très rarement se limitera-t-on à une seule MARP dans une zone pour avoir une vue exhaustive de la réalité. Dans la plupart des cas, on aura besoin d'études d'appui sur les activités du projet, une recherche supplémentaire, ou la mise en place d'un processus de planification participative. Le processus de la collecte et du traitement de l'information est continu.

La MARP se définit comme étant une méthodologie qui permet de générer, en peu de temps, une information utile, pratique. Toutefois si l'information collectée est ignorée ou n'est pas utilisée, alors le processus d'apprentissage dans lequel on s'est engagé, aura été finalement un échec. De même l'effort et le temps dépensés par l'équipe et les populations auront été gaspillés. Tous ceux qui utilisent la MARP sont perpétuellement confrontés au défi, non seulement d'obtenir une information de qualité, mais également et surtout d'utiliser cette information pour assister les populations dans leurs efforts pour améliorer leurs propres conditions de vie.

AIDE MEMOIRE

ANNEXE 1

LECTURES SUGGEREES

Nos excuses, d'abord. Vous allez remarquer que l'essentiel des publications sur la MARP/RRA sont toujours en anglais, bien qu'il y ait de plus en plus des chercheurs francophones qui utilisent la méthodologie. Certaines traductions sont actuellement en cours (par la FAO, par exemple). Vous pouvez accélérer ce processus en écrivant aux organismes concernés et en leur demandant de traduire leurs publications qui vous intéressent. (Souvent, elles programment leurs activités de traduction en fonction de la demande.)

Nous vous encourageons à faire des publications en français sur vos expériences!

De plus en plus, des praticiens de la MARP écrivent sur cette méthodologie afin de faciliter l'échange d'expériences. Une manière d'être au courant des expériences qui se déroulent ailleurs est de souscrire à RRA Notes; une compilation informelle d'articles publiés par l'IIED de Londres. Ces notes renferment entre autres, des rubriques sur: des rapports sur des MARP effectuées sur le terrain, des ateliers programmés, de nouvelles publications, etc. Les contributions des lecteurs sont encouragées par l'IIED. Jusqu'à maintenant, ces notes sont envoyées gratuitement et peuvent être obtenues en écrivant à l'adresse suivante:

International Institute for Environment and Development
3, Endsleigh Street
London WC1H 0DD
Royaume Uni

Par ailleurs il existe différents ouvrages clés qui constituent de bonnes références sur la méthodologie. Parmi ces ouvrages:

Proceedings of the 1985 International Conference of Rapid Rural Appraisal (Khon Kaen, Thailand: Khon Kaen University, 1987).

Cet ouvrage donne un bon aperçu sur la philosophie, la méthodologie et la conduite de la MARP. Il coûte 10 dollars US et peut être obtenu en écrivant:

Dr Terd Charoenwatana (Leader, FSR and RSR Projects)
Faculty of Agriculture
Khon Kaen University
Khon Kaen 40002 THAILAND

Farmer First: Farmer Innovation and Agricultural Research
par Robert Chambers, Arnold Pacey, and Lori Ann Thrupp
(London: Intermediate Technology Publications, 1989).

Il s'agit des actes d'un atelier qui regroupait des spécialistes des sciences sociales ou naturelles pour discuter des méthodes de recherche participative. Il est actuellement disponible en français, bien que malheureusement nous n'ayons pas encore la référence exacte.

Wealth Ranking in Smallholder Communities: A field Manual par
Barbara E. Grandin (London: Intermediate Technology
Publications, 1988).

C'est un guide pratique pour effectuer une classification selon le niveau de richesse.

Ces deux derniers ouvrages qui coûtent respectivement £2,50 et £3,95 peuvent être obtenus en écrivant à:

Intermediate Technology Publications
103-5 Southampton Row
London WC1B 4HH
Royaume Uni

Ceux qui sont particulièrement intéressés par les publications sur le Savoir Traditionnel peuvent s'adresser aux deux institutions suivantes qui disposent d'une documentation particulièrement riche sur ce sujet.

Center for Indigenous Knowledge for Agriculture and
Rural Development
Iowa State University
Ames, Iowa 50011
USA

Information Center for Low-External-Input and
Sustainable Agriculture (ILEIA)
Kastanjelaan
P.O Box 64
3830 AB Leusden
HOLLANDE

Toutes les deux publient des bulletins. Celui du CIKARD est gratuit tandis qu'un abonnement à l'ILEIA NEWS vous coûtera \$25.

ANNEXE 2

SUGGESTIONS PRATIQUES POUR L'ORGANISATION MATERIELLE D'UNE MARP

Il est important de s'assurer que chaque équipe dispose de tout ce qui est nécessaire pour effectuer correctement le travail sur le terrain. Bien qu'il soit recommandé que les membres de l'équipe essaient d'adopter, pendant leur séjour sur le terrain, un style de vie simple, il est tout aussi important (1) d'éviter que leur présence constitue une charge pour les villageois et (2) de s'assurer que chacun se sent raisonnablement à l'aise.

Les suggestions faites sont tirées d'exemples d'organisations matérielles adoptées au cours de sessions antérieures sur la MARP. Elles constituent de simples idées, qui en aucun cas, ne sauraient servir de règles. Chaque situation nécessite des dispositions spécifiques.

En préparant la visite de terrain, on doit être attentif aux aspects suivants:

- * La "couchette" (apporter des matelas si nécessaire)
- * La cuisine (apporter des denrées de base et trouver sur place une femme du village pour s'occuper de la cuisine.)
- * Toilettes (Vérifier des arrangements)
- * Approvisionnement en eau (amener si nécessaire des comprimés de purification de l'eau. Certaines personnes on en effet des allergies qui leur imposent de telles précautions.)
- * Protection contre les moustiques (apporter des moustiquaires, mousticrèmes ou produits fumigants)

En fonction des contraintes de langue, de la préférence des villageois ou de l'espace disponible, tous les membres de l'équipe peuvent soit rester ensemble dans un lieu qui leur est affecté (école par exemple) ou dans une même famille, soit être dispersés dans différentes familles.

La liste des produits et objets suivants donne une idée des choses dont on a besoin sur le terrain (les quantités sont calculées sur la base d'une équipe de 6 personnes, y compris l'interprète, pour un séjour de 5 jours). Les denrées sont remises à la personne désignée (soit par le chef de village ou la présidente du groupement des femmes) pour s'occuper de la cuisine. Insister sur le fait que l'équipe préfère manger les types de plats préparés dans le village et pas forcément ce qu'ils ont amené. Une contribution supplémentaire en espèce est donnée pour permettre l'achat de condiments, viande, etc..

Liste des denrées et produits

Pour l'équipe

Cartes pour la classification
Papier Padex
Marqueurs
Machine à calculer
Carte de la zone

30 kg de riz
4 kg d'oignon
un pot de tomate (2 kg)
10 kg de légumes
5 litres d'huile
Café
Sucre
5 petits pots de lait
Biscuits ou pain (petits déjeuner)

Fumigants (anti-moustique)
Noix de cola
Thé et sucre
Bougies
Allumettes
Papier hygiénique
Comprimés pour la purification de l'eau
Trousse pharmaceutique

Pour chaque membre

Carnets de notes
Crayons, bics
Torche
1 tasse à café
matelas et draps
Couverture/oreiller
serviette
effets personnels

ANNEXE 3

LISTE DES PARTICIPANTS A CE MODULE SUR LA MARP
(Formation sur le terrain y compris)

* Selina Adjebeng-Asem
Sociologie/Technologie
Technology Planning and Development Unit
Obafemi Awolowo University
Ile Ife, Nigéria

Kofi Amoa-Awua
Technologie alimentaire
Food Research Institute
P.O. Box M 20
Accra, Ghana

* Ernest Aube
Agriculture
Catholic Relief Services
Box 568
Banjul, La Gambie

* Jose de la Cotera
PROBOVIL
B.P. 16
Louga, Sénégal

Medjomo Coulibaly
Sociologie
CIRES/Université
08 B.P. 1295 Abidjan 08
République Côte d'Ivoire

* Mamadou Diallo
Sylviculture
PROBOVIL, Bakel

Babacar Dieng
Sylviculture
PPFS
Ziguinchor

Babacar Diop
Pastoralisme
PROBOVIL, Louga

Lamin Diop
Génie civil
CERER
B.P. 476
Dakar, Sénégal

Moussa Diop
Plannification
ENEA
B.P. 5084
Dakar, Sénégal

Ousmane Leye Diop
Sylviculture
PROBOVIL, Louga

Yacine Diop
Sociologie

Dembo Dramé
Vulgarisation
PROBOVIL, Bakel

Ngagne Fall
Sylviculture
PROBOVIL, Louga

Mamadou Faty
Sylviculture
PROBOVIL, Bakel

Roberto Fernandez
Architecture/développement
CAPP
Box 218
Praia, Cap Verde

Ali Forna
Catholic Relief Services, Freetown

Joseph Gomez
Catholic Relief Services, Banjul

Ibrahima Gueye
Sylviculture
PROBOVIL, Louga

Mory Gueye
Sylviculture
Projet Foresterie Rurale
DEFCCS, Dakar

* Susan Hahn
Santé publique
Catholic Relief Services
B.P. 216
Dakar, Sénégal

Mbacké Hann
Sylviculture
PROBOVIL, Bakel

Allen Jelich
Catholic Relief Services
8 Howe St.
Freetown, Sierra Leone

Ibrahima Ka
Agriculture
Chef de CERP
Arrondissement de Thiadiaye
Département de Mbour
Sénégal

Edward Koroma
Machinisme agricole
Rokupr Rice Research Station
PMB 736
Freetown, Sierra Leone

Hyacinthe Mbengue
Machinisme agricole
Centre National de Recherches Agronomiques
B.P. 53
Bambey, Sénégal

Kim Miller
Géographie
Catholic Relief Service, Dakar

* Abdoulaye N'Diaye
Hydraulique
Catholic Relief Services
B.P. 216
Dakar, Sénégal

Malick Ndiaye
Sylviculture
PROBOVIL, Bakel

Ndéo Niang N'Diaye
Economie familiale
CERER, Dakar

Koumakh Ndour
Plannification
ENEA, Dakar

* Cyrille Niameogo
Nutrition
Projet de Développement Sanitaire de Pahou
B.P. 1822
Cotonou, R.P. Bénin

Falilou Niang
Sylviculture
PROBOVIL, Louga

Mouhamadou Niang
Développement des petites entreprises
Catholic Relief Services, Dakar

Tom Okonkwo
Technologie alimentaire
Department of Food Science and Technology
University of Nigeria
Nsukka, Nigéria

Sidi Osho
Technologie alimentaire
IITA/IAR&T Soybean Utilization Project
PMB 5320
Ibadan, Nigéria

Mactar Sall
Energie solaire
CERER, Dakar

Awa Seck
Sylviculture
Catholic Relief Services, Dakar

Kanja Sesay
Agriculture
Catholic Relief Services, Freetown

Lamin Sonko
Catholic Relief Services, Banjul

Omar Sonko
Agriculture/vulgarisation
Catholic Relief Services, Banjul

Jorge Suazo-Toro
Agro-pastoralisme
PRPBOVIL, Louga

Jules Tetka
Machinisme agricole
Centre National d'Etudes et d'Experimentation du Machinisme
Agricole
P.O. Box 1040
Yaounde, Cameroun

Thomas Mark Toure
CARITAS
c/o Catholic Relief Services, Freetown

* Personnes à contacter dans ces différentes organisations
pour d'autres informations sur leurs activités concernant la
MARF

** A noter: Les domaines de spécialisation sont indicatifs